

DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE DE L'ESPAGNOL

APERÇU
MIS EN LIGNE GRATUITEMENT AU FORMAT PDF
PAR
MICHEL BÉNABEN

ANCIEN MAÎTRE DE CONFÉRENCES
À
L'UNIVERSITÉ MICHEL DE MONTAIGNE
BORDEAUX III

Paru en 2000, ce dictionnaire (aujourd'hui épuisé en librairie) va être réimprimé en format de poche dans le courant du premier semestre de l'année 2018. Nous en publions ici un extrait (page 3 : mots commençant par la lettre **E**).

Avant-propos

Ce dictionnaire s'adresse en premier lieu aux étudiants hispanistes de nos universités depuis la phase initiale jusqu'à la préparation des concours (CAPES / Agrégation). Il est un complément utile aux dictionnaires bilingues ou unilingues car son but est d'expliquer l'évolution du sens des mots des origines à nos jours.

L'auteur a essayé de décrire les principaux mécanismes sémantiques (extension, restriction de sens, métaphore, métonymie, étymologie populaire etc.) qui conduisent aux changements de sens.

L'objet de ce dictionnaire est le vocabulaire de l'espagnol moderne. Les mots disparus ne sont étudiés que lorsqu'ils apportent un éclairage utile sur la suite de l'évolution. Les termes ou les néologismes les plus récents sont recensés de même que les anglicismes et autres emprunts les plus couramment utilisés.

Comme ce dictionnaire s'adresse en priorité à un public d'étudiants français, nous avons jugé bon, chaque fois que cela était utile, de faire quelques incursions dans le lexique français.

Nous avons surtout privilégié l'évolution du sens des mots plutôt que leur datation, ce n'est donc pas un dictionnaire historique à proprement parler même si quelques repères chronologiques sont parfois indispensables.

Tous les mots sont classés par ordre alphabétique y compris certains éléments non autonomes comme les préfixes ou préverbes (**re-** ; **hiper-** etc.). Chaque mot espagnol est traduit en français avec la plupart de ses acceptions même les plus familières ou argotiques. Certains termes ont parfois une polysémie assez déroutante, les explications sémantiques qui suivent essaient de mettre en lumière les liens qui s'établissent entre les diverses acceptions. Nous avons introduit également quelques expressions plus ou moins lexicalisées qui servent d'exemple pour le mot expliqué (à **invernadero**, on trouvera **efecto invernadero** 'effet de serre').

Dans la partie précédée de la mention 'Dérivés', sont traités (par ordre alphabétique) les dérivés et les composés directement formés à partir du mot espagnol dont on vient d'étudier l'origine mais aussi les mots issus d'une même base latine ou grecque. Ainsi, le lecteur ne devra-t-il pas s'étonner de trouver **proxeneta** traité à l'article **xenofobia** car les deux mots sont formés sur le grec *xenos* 'hôte'. Ce type de présentation se rapproche un peu de celui que Jacqueline Picoche avait adopté dans son *Dictionnaire étymologique du français* (voir les références dans la bibliographie). Cette présentation a l'intérêt de mieux faire apparaître les structures étymologiques d'une langue c'est-à-dire les liens de parenté existant entre les mots.

Les termes dits grammaticaux (démonstratifs, prépositions etc.) sont également traités dans ce dictionnaire mais nous renvoyons le lecteur à des ouvrages plus spécialisés en linguistique ou en grammaire de l'espagnol pour de plus amples renseignements. A cet effet, une bibliographie est proposée à la fin de l'ouvrage.

Comme la paléontologie, l'étymologie doit parfois se contenter d'indices très minces. Les étymons reconstitués et appelés conjecturaux sont précédés par convention d'un astérisque. Tous les étymons, qu'ils soient latins ou empruntés à d'autres langues, sont en italiques. Les mots appartenant à l'espagnol moderne sont en caractères gras. Le grec, l'arabe, le russe etc. sont transcrits en lettres latines.

Les étymons latins sont donnés sous la forme du nominatif (parfois suivi du génitif), c'est la pratique habituelle adoptée par les dictionnaires étymologiques. On sait cependant que la quasi-totalité des mots issus du latin proviennent du cas accusatif. Le latin vulgaire ou populaire correspond à la langue parlée par opposition à la langue écrite.

E

EBRIEDAD, voir **embriagar**.

EBRIO, voir **embriagar**.

ECLÉCTICO, voir **elegir**.

ECLESIÁSTICO, voir **iglesia**.

ECLIPSAR, voir **eclipse**.

ECLIPSE ('éclipse'), est emprunté au latin impérial *eclipsis* 'occultation passagère (d'un astre)', lui-même pris au grec *ekleipsis* 'abandon, défection'. Le terme grec est formé avec *ek* 'hors de' et *leipein* 'laisser, abandonner'.

Dérivés : **ECLIPSAR** 'éclipser'.

ECO ('écho'), est emprunté au latin *echo* 'son répercuté' lui-même pris au grec *êchô* 'bruit, bruit répercuté' et 'rumeur populaire'.

Dérivés : **ECOGRAFÍA** 'échographie', méthode d'exploration médicale enregistrant l'**écho** produit par les ultrasons sur les différents tissus de l'organisme.

ECOLOGÍA ('écologie'), est un emprunt à l'allemand *Okologie*, composé à partir du grec *oikos* 'maison, habitat' et de *logos* 'discours, traité'. C'est donc l'étude du milieu où vivent les êtres vivants. Ce terme a été créé en 1866 par le zoologiste E.H.Haeckel.

Dérivés : **ECOLOGISTA** 'écologiste'. **ECOSISTEMA** 'écosystème'.

ECONOMÍA ('économie'), est emprunté au bas latin *oeconomia* lui-même pris au grec *oikonomia* 'administration d'une maison, d'un patrimoine', dérivé de *oikonomos* 'qui administre une maison, administrateur'. Formé avec *oikos* 'maison' et *nomos* 'administration'.

Dérivés : **ECONÓMICO** 'économique', est emprunté au latin *oeconomicus*, du grec *oikonomikos* 'relatif à l'administration d'une maison'. **ECONOMISTA** 'économiste'. **ECONOMIZAR** 'économiser'.

ECONÓMICO, voir **economía**.

ECONOMISTA, voir **economía**.

ECONOMIZAR, voir **economía**.

ECOSISTEMA, voir **ecología**.

ECUACIÓN, voir **igual**.

ECUADOR, voir **igual**.

ECUESTRE, voir **yegua**.

ECZEMA / **ECCEMA** ('eczéma'), est emprunté, par l'intermédiaire du français *eczéma*, au latin médiéval *eczema*, lui-même pris au grec médical *ekzema* 'éruption cutanée', dérivé de *ekzein* formé avec *ek* 'hors de' et *zein* 'bouillir, bouillonner'.

ECHAR ('jeter'), est issu du latin *jactare* 'lancer, jeter, agiter' fréquentatif (valeur intensive) de *jacere* 'jeter'. La forme *jactare* qui signifiait aussi au figuré '**jeter qqch en avant** (en toute occasion ou avec ostentation)' a donné par évolution savante le verbe **jactar(se)** 'se mettre en avant' c'est-à-dire 'se vanter, se targuer'.

Dérivés : **DESECHAR** 'rejeter'. **DESECHO** 'rebut', 'résidu'.

EDAD ('âge'), est issu du latin *aetas*, *aetatis* 'vie, temps que l'on vit', contraction de l'ancienne forme *aevitas* elle-même dérivée de *aevum* '**durée**, temps'.

Dérivés : **COÉTANO** 'contemporain', du latin *coetanus* 'qui est du même âge', formé avec *cum* 'ensemble' et *aetas* 'âge'. **ETERNO** 'éternel', du latin *aeternus*, contraction de *aeviternus* 'qui dure toute la vie', dérivé de *aevus* 'temps (considéré dans sa **durée**)', opposé à *tempus* '**instant**'. **ETERNIDAD**

'éternité'. **MEDIEVAL** 'médiéval', dérivé savant apparu au XX^e siècle du latin *medium aevum* 'moyen âge'. On peut aussi penser à un emprunt à l'anglais *mediaeval* qui existe dès 1827.

EDECÁN ('aide de camp'). Ce terme, apparu au XVIII^e siècle, est l'adaptation du français *aide de camp*. On remarquera que l'**accent de groupe** du français [aide-de-câmp] est bien marqué sur le **a** en espagnol.

EDÉN ('éden'), est emprunté à l'hébreu *eden*, nom du jardin où vécurent Adam et Eve. Confondu avec le nom commun hébreu *adanim* 'délices' (pluriel de *eden*), ce mot a pris en grec et en latin le sens de 'volupté', 'délices'.

EDICIÓN ('édition'), est emprunté au latin impérial *editio* 'production' et plus particulièrement 'établissement de texte', formé sur *editum*, participe passé au neutre de *edere* 'produire, mettre au jour'.

Dérivés : **EDITOR** 'éditeur'. **EDITAR** sans doute par l'intermédiaire du français *éditer*. **EDITORIAL** 'éditorial' : **una (casa) editorial** 'une maison d'édition'. **INÉDITO** 'inédit' est un emprunt savant au latin *ineditus* formé avec *in-* (privatif) et *editus*, littéralement 'qui n'a pas été publié'.

EDIFICACIÓN, voir **edificar**.

EDIFICAR ('construire'), est emprunté au latin *aedificare* 'construire', composé de *aedes* 'maison' (à l'origine 'foyer') et de *facere* 'faire'. *Aedificare* a pris en latin chrétien le sens de 'faire grandir dans la foi'. Ce sens moral se conserve dans **edificar con su ejemplo** 'édifier (qqn) par son exemple'.

Dérivés : **EDIFICACIÓN** 'construction', 'édification'.

EDIFICIO 'bâtiment' est emprunté au latin *aedificium* de même sens, tiré de *aedificare* 'édifier, construire'.

EDIFICIO, voir **edificar**.

EDITAR, voir **edición**.

EDITOR, voir **edición**.

EDITORIAL, voir **edición**.

EDREDÓN ('édredon'), est emprunté au français *édredon*, lui-même pris au danois *ederduun*, formé avec *eder* 'eider', 'canard des pays nordiques' et *duun* 'duvet'.

EDUCACIÓN, voir **educar**.

EDUCACIONAL, voir **educar**.

EDUCANDO, voir **educar**.

EDUCAR ('éduquer'), est emprunté au latin *educare* 'élever, instruire', de *ducere* 'tirer à soi', d'où 'conduire, mener dans l'instruction', dérivé de *dux* 'chef'.

Dérivés : **EDUCANDO** 'élève' et 'enfant de troupe', **gérondif substantivé** de **educar**. **EDUCACIÓN** 'éducation', du latin *educatio* 'action d'élever des animaux, des plantes' et 'instruction, formation de l'esprit' (tiré de *educatum*, supin de *educare*). **EDUCACIONAL** et **EDUCATIVO** 'éducatif' (**cadena educacional** 'chaîne [de télévision] éducative'). **REEDUCAR** 'rééduquer'.

EDUCATIVO, voir **educar**.

EDULCORAR, voir **dulce**.

EFEBO ('éphèbe'), est emprunté au latin *ephebus*, du grec *ephēbos* 'qui est arrivé à l'âge d'homme'. Ce mot est formé à partir de *hēbē* 'jeunesse', 'vigueur', 'puberté'.

EFECTISMO, voir **efecto**.

EFECTISTA, voir **efecto**.

EFECTIVO, voir **efecto**.

EFECTO ('effet'), est emprunté au latin *effectus* 'exécution, réalisation', 'vertu, force', 'résultat',

formé sur *effectum* supin du verbe *efficere* 'produire un effet', composé de *ex-* et de *facere* 'faire'.

Dérivés : **COEFICIENTE** 'coefficient', est formé avec *co-* (latin *cum* 'avec, ensemble') et *eficiente* (voir ce terme plus bas) : littéralement 'deux éléments (mathématiques) concourent à produire un résultat'. Ce terme mathématique est apparu au XVIII^e siècle et désignait à l'origine un nombre qui multiplie la valeur d'une quantité algébrique. Le sens courant sera ensuite celui de 'facteur, pourcentage' et 'valeur relative d'une épreuve d'examen'. **EFFECTISMO** 'effet, tape-à-l'œil'. **EFFECTISTA** dans **pintura efectista** 'peinture en trompe-l'œil' et **título / tema efectista** 'titre / sujet racoleur'. **EFFECTIVO** 'effectif' est emprunté au latin *effectivus* 'qui produit', 'pratique', 'qui exprime un effet'. Le sens d' « argent comptant, liquide ou espèces », dans **dinero efectivo** s'explique par le caractère palpable, effectif c'est-à-dire bien réel du paiement. Enfin l'acception 'effectifs (militaires, policiers)' vient du fait que ce mot a d'abord servi à désigner les soldats réellement présents dans une unité. Par extension, ce mot désigne maintenant le nombre réglementaire des hommes constituant une formation : **efectivos policiales** 'effectifs de police'. **EFFECTUAR** 'effectuer'. **EFICAZ** 'efficace' est emprunté au latin *efficax* 'qui produit l'effet attendu', dérivé de *efficere*. **EFICACIA** 'efficacité'. **EFICIENTE** 'efficace' est emprunté au latin *efficiens* 'qui produit un effet'. La différence d'emploi entre **eficaz** et **eficiente** : **una secretaria eficiente / un remedio eficaz**.

EFFECTUAR, voir **efecto**.

EFEMÉRIDES, voir **efimero**.

EFERVESCENTE, voir **hervir**.

EFICACIA, voir **efecto**.

EFICAZ, voir **efecto**.

EFICIENTE, voir **efecto**.

EFIGIE, voir **figir**.

EFÍMERO ('éphémère'), est emprunté au grec *ephēmeros*, littéralement 'soumis au destin de chaque jour', qui ne dure qu'un jour'. Composé avec *epi* 'pendant' et *hēmera* 'jour'.

Dérivés : **EFEMÉRIDES** 'éphéméride', du grec *ephēmeris (biblos)* c'est-à-dire '(journal) quotidien', 'mémoires'. **HEMEROTECA** 'département des périodiques' (dans une bibliothèque), est formé sur le grec *hemerologion* 'journal' (de *hemera* 'jour' et *theke* 'dépôt' c'est-à-dire 'lieu où l'on entrepose les journaux').

EFLUVIO, voir **fluir**.

EFUSIÓN, voir **fundir**.

ÉGIDA ('égide'), est emprunté au latin *Aegis, Aegidis* 'bouclier de Jupiter', 'bouclier de Pallas (avec la tête de Méduse)' et 'défense, protection', lui-même pris au grec *aigis* 'peau de chèvre', dérivé de *aix, aigos* 'chèvre'. *Aegis* désignait le bouclier de Zeus recouvert de la peau de la chèvre Amalthée sur lequel était posée la tête de Méduse. **Égida** n'est plus utilisé que dans l'expression **bajo la égida de** 'sous l'égide de'.

ÉGLOGA, voir **elegir**.

EGOCÉNTRICO, voir **yo**.

EGOÍSMO, voir **yo**.

EGOÍSTA, voir **yo**.

EGOTISMO, voir **yo**.

EGRESO ('dépense, sortie, débit'), est emprunté au latin *egresus* 'action de sortir', du verbe *egredi* 'sortir', lui-même dérivé de *gradi* 'marcher'. C'est aujourd'hui un

terme de commerce qui s'oppose à **ingreso** 'rentrée d'argent'.

EJE ('axe'), est issu du latin *axis* 'essieu' puis 'axe de machine', 'axe du monde'. Le **doublet savant** de **eje** est **axis**, 2^e vertèbre du cou qui sert d'axe pour les mouvements de rotation de la tête.

EJECUCIÓN, voir **ejecutar**.

EJECUTAR ('exécuter'), est un dérivé savant du verbe latin *exsequi* 'suivre jusqu'au bout', 'accomplir', 'achever' et 'poursuivre en justice'. Formé avec *ex-* (ici idée d'achèvement) et *sequi* 'suivre'.

Dérivés : **EJECUCIÓN** 'exécution'. **EJECUTIVO** (substantif) 'cadre (d'entreprise)' est l'adaptation de l'anglais *executive(s)* 'encadrement', 'cadres'. **EXEQUIAS** 'funérailles', du latin *exsequiae* de même sens, dérivé de *exsequi* avec le sens particulier de 'suivre un enterrement'.

EJECUTIVO, voir **ejecutar**.

EJEMPLAR, voir **ejemplo**.

EJEMPLO ('exemple'), est emprunté au latin *exemplum*, littéralement 'objet mis à part et servant de modèle', 'échantillon', 'copie' et 'modèle, chose exemplaire'. Ce mot est dérivé de *eximere* 'extraire, retirer', lui-même issu de *emere* 'prendre'.

Dérivés : **EJEMPLAR** (adjectif et substantif) 'exemplaire'.

EJERCER ('exercer'), est issu du latin *exercere* 'poursuivre, chasser', 'agiter, ne pas laisser en repos' puis 'mettre à l'épreuve' et enfin 'pratiquer, exercer'. Ce verbe est formé avec *ex-* (privatif) et *arcere* 'contenir, maintenir' (espagnol **arca** 'coffre').

Dérivés : **EJERCICIO** 'exercice'. **EJÉRCITO** 'armée', du latin *exercitus* 'exercice' et 'troupe (exercée militairement)'.

EJERCICIO, voir **ejercer**.

EJÉRCITO, voir **ejercer**.

EL ('le' [article]), est issu du démonstratif latin *ille* qui, à basse époque, avait déjà subi un appauvrissement sémantique (perte du caractère déictique) pour devenir un équivalent de notre article dit défini. La forme *ille* a produit aussi le pronom personnel **él**. Sur les affinités entre l'article et le pronom personnel, voir M. Bénaben, *Manuel de linguistique espagnole*, Ophrys, 1994, pp. 46-47 et p. 72.

ÉL ('il' et 'lui' [pronoms personnels]), voir **el** (article).

ELABORAR, voir **labor**.

ELASTICIDAD, voir **elástico**.

ELÁSTICO ('élastique' [adjectif et substantif]), est emprunté au latin scientifique *elasticus* (au XVIII^e siècle), lui-même pris au grec *elastos* (ou *elatos*) 'étiré', dérivé du verbe *elaunein* 'pousser en avant'. Emploi récent : **salto elástico** 'saut à l'élastique' (voir aussi **punting, goming et gomeo**).

Dérivés : **ELASTICIDAD** 'élasticité'.

ELECCIÓN, voir **elegir**.

ELECTO, voir **elegir**.

ELECTOR, voir **elegir**.

ELECTORADO, voir **elegir**.

ELECTORAL, voir **elegir**.

ELECTRICIDAD, voir **eléctrico**.

ELÉCTRICO ('électrique'), est emprunté au XVII^e siècle au latin scientifique *electricus* pour désigner les propriétés attractives de l'ambre qui, une fois frotté, attire à lui les corps légers (W. Gilbert, *De Magneto*, 1600). Ce mot est créé sur le latin *electrum* 'ambre', lui-même pris au grec *elektron* 'alliage d'or et d'argent' et 'ambre', dérivé de *elektor* 'brillant'.

Dérivés : **ELECTRICIDAD** 'électricité' (XVIII^e siècle). **ELECTROCUTAR** 'électrocuter' (de l'anglais *to electrocute*). **ELECTROCUCIÓN** 'électrocution' (anglais *electrocution*). **ELECTRÓN** 'électron', est emprunté au grec *elektron* (voir plus haut). C'est au XX^e siècle que le mot va acquérir la valeur de 'particule électrique élémentaire'. **ELECTRÓNICO** 'électronique'. **Eléctrico** a produit un très grand nombre de mots dérivés tels que **ELECTROCHOQUE** 'électrochoc', **ELECTROCARDIOGRAMA** 'électrocardiogramme', **ELECTRODOMÉSTICO** 'électroménager', **ELECTROENCEFALOGRAMA** 'électroencéphalogramme' etc.

ELECTRÓN, voir **eléctrico**.

ELECTRÓNICO, voir **eléctrico**.

ELECTROCUTAR, voir **eléctrico**.

ELECTROCUCIÓN, voir **eléctrico**.

ELEFANTE ('éléphant'), est emprunté au latin *elephas, elephantis* 'éléphant' et 'éléphantiasis', sorte de lèpre provoquant une augmentation considérable du volume du membre atteint.

Dérivés : **ELEFANTIASIS** 'éléphantiasis', est un emprunt savant au latin *elephantiasis* 'lèpre tuberculeuse'.

ELEFANTIASIS, voir **elefante**.

ELEGANCIA, voir **elegante**.

ELEGANTE ('élégant'), est emprunté au latin *elegans* 'qui sait choisir' et 'distingué', ancienne forme de participe présent apparentée à *legere* 'cueillir', 'choisir', 'rassembler' et 'lire'.

Dérivés : **ELEGANCIA** 'élégance'.

ELEGÍA ('élogie'), est emprunté au latin *elegia* de même sens, lui-même pris au grec *elegeia* dérivé de *elegos* 'chant de deuil' dont l'origine n'est pas élucidée.

ELEGIR ('choisir'), est emprunté au latin *eligere* 'choisir', formé avec *ex-* et *legere* 'cueillir', 'rassembler', 'choisir' et 'lire' (voir **leer**).

Dérivés : **ECLÉCTICO** 'éclectique', est emprunté au grec *eklektikos* 'apte à choisir', 'qui choisit' (du verbe *eklegein* 'choisir'). Ce terme a d'abord désigné les 'éclectiques' c'est-à-dire les philosophes qui choisissaient des éléments de leur doctrine parmi les différents systèmes de pensée. Aujourd'hui ce terme désigne une personne qui n'a pas de goût exclusif.

ÉGLOGA 'églogue', du latin *ecloga* 'choix, recueil' et, en bas latin, 'pièce de vers', 'petit poème pastoral', emprunté au grec *eklogê* 'choix' et 'pièce choisie'.

ELECCIÓN 'élection'. **ELECTO** 'élu' (du latin *electus*, participe passé de *eligere*), employé seulement comme adjectif : **presidente electo** 'président élu'. **Elegido**, forme moderne du participe passé de **elegir** a été refaite par analogie avec les participes passés faibles des verbes en **-er** ou **-ir**. **ELECTOR** 'électeur'. **ELECTORADO** 'corps électoral'. **ELECTORAL** 'électoral' : **colegio electoral** 'bureau de vote'. **SELECCIÓN** 'choix', 'sélection' (**selección natural** 'sélection naturelle'), du latin *selectio* 'choix', dérivé de *selectum* supin de *seligere* 'choisir et mettre à part', formé avec *se-* (indiquant la séparation) et *legere* 'ramasser, cueillir', 'choisir'. **SELECTIVIDAD** 'sélection' (à l'Université). **SELECTIVO** 'sélectif'. **SELETO** 'choisi' (**poesías selectas** 'poésie choisies').

ELEMENTO ('élément'), est emprunté au latin *elementum* surtout employé au pluriel avec le sens de 'principes', 'connaissances élémentaires', mot d'origine inconnue.

ELEPE ('album [de disques]'), représente la prononciation à l'espagnole de l'abréviation **L.P.**, abréviation finalement redéployée qui correspond à l'anglais *long play* désignant un disque de longue durée avec plusieurs titres et s'opposant à *single* (**sencillo** en espagnol), c'est-à-dire l'ancien '45 tours' avec un ou deux titres seulement. Le disque compact numérique a rendu caduques les dénominations '33 tours' et '45 tours' qui correspondaient aux vitesses utilisées pour lire les disques en vinyle.

ELEVACIÓN, voir **levar**.

ELEVALUNAS, voir **levar**.

ELEVAR, voir **levar**.

ELIMINACIÓN, voir **eliminar**.

ELIMINAR ('éliminer'), est emprunté au latin *eliminare* 'faire sortir, mettre dehors', formé avec *ex-* (idée de séparation) et *limen* 'seuil'.

Dérivés : **ELIMINACIÓN** 'élimination'. **LIMINAR** 'liminaire', emprunté au latin *liminaris*, littéralement 'relatif au seuil' et, au figuré, 'placé au début, initial' (**advertencia liminar** 'avertissement liminaire'). **PRELIMINAR** 'préliminaire' est devenu plus usuel que **liminar**.

ELIPSIS ('ellipse' [grammaire et rhétorique]), est emprunté au latin impérial *ellipsis*, lui-même pris au grec *elleipsis* 'manque', 'omission d'un mot', dérivé du verbe *elleipein* (de *leipein* 'laisser, négliger'). Il peut arriver que certains éléments d'une phrase ne soient pas exprimés sans que pour cela les sujets parlants cessent de se comprendre, on dit qu'il y a ellipse ou que la phrase est elliptique : 'arriverons demain' (ellipse du sujet dans le style dit 'télégraphique').

ELISIÓN, voir **lisiar**.

ÉLITE ou **ELITE** ('élite'), est emprunté au français *élite* qui est l'ancien participe passé substantivé au féminin du verbe *élire* → *eslit* → *eslite* → *élite* (moderne *élite*). **Elite** désigne les personnes 'élues, choisies', celles qui se détachent au sein d'un groupe, d'une communauté.

Dérivés : **ELITISMO** 'élitisme'. **ELITISTA** 'élitiste'.

ELITISMO, voir **élite**.

ELITISTA, voir **élite**.

ELOCUCIÓN, voir **locuaz**.

ELOCUENCIA, voir **locuaz**.

ELOGIAR, voir **elogio**.

ELOGIO ('éloge'), est emprunté au latin *elogium* 'épitaphe', 'courte formule', 'clause d'un testament'. Par rapprochement avec le grec *eulogia* 'belles paroles, beau langage', *elogium* a pris le sens d'« éloge ».

Dérivés : **ELOGIAR** 'louer', 'faire l'éloge'.

ELUCIDAR, voir **luz**.

ELUCUBRACIÓN, voir **luz**.

ELUDIBLE, voir **eludir**.

ELUDIR ('éluder'), est emprunté au latin *eludere* 'jouer', 'se jouer de', 'esquiver', formé avec *ex-* (éloignement, séparation) et *ludere* 'jouer' (de *ludus* 'jeu' ; espagnol **lúdico** 'ludique').

Dérivés : **ELUDIBLE** 'évitable'. **INELUDIBLE** 'inévitable'.

ELLA / ELLO, voir **él** et **el**.

EMANAR, voir **manar**.

EMANCIPACIÓN, voir **emancipar**.

EMANCIPAR ('émanciper', 'affranchir'), est emprunté au latin juridique *emancipare* 'libérer de l'autorité paternelle ou de la servitude', composé avec *ex* (idée

de séparation) et *mancipare* 'vendre'. *Mancipare* est issu de *mancipium* 'droit de propriété', 'propriété', lui-même formé de *manus* 'main' et 'pouvoir, puissance' et de *capere* 'prendre'. *Mancipium* signifie donc littéralement 'action de prendre avec la main la chose dont on se rend acquéreur'.

Dérivés : **EMANCIPACIÓN** 'émancipation'.

EMASCULAR, voir **macho (1)**.

EMBAJADA ('ambassade', 'commission', 'proposition'), est emprunté à l'ancien provençal *ambaissada*, dérivé du latin médiéval *ambactia* 'service, fonction', lui-même d'origine gauloise (**ambactos* 'serviteur'). Cette forme provient sans doute des racines indoeuropéennes **Kwel-* 'circuler' et **ambhikwalos* 'qui circule autour' (voir **ambición** dans l'article consacré à **ambiente**). Cette notion de mouvement permettant d'exprimer l'idée de mission, de service. En espagnol, **embajada** signifie 'commission, message', 'communication importante', 'ambassade' (résidence de l'ambassadeur) et enfin 'proposition (jugée impertinente)' : ¡**linda embajada!** 'belle proposition !'

Dérivés : **EMBAJADOR** 'ambassadeur'.

EMBAJADOR, voir **embajada**.

EMBALAR ('emballer'), est emprunté au français *emballer*, dérivé de *balle* (de marchandises). *Emballer* signifie donc à l'origine 'mettre en balle'. Voir **bala (2)**.

Dérivés : **EMBALAJE**, emprunté au français *emballage*.

EMBALSE ('réservoir, bassin', 'barrage, retenue d'eau'), est un dérivé de **balsa** ('mare', 'lagune', 'réservoir') dont l'origine n'est pas bien établie (probablement ibérique).

EMBARAZAR ('embarrasser', 'gêner' ; 'rendre enceinte'), est emprunté au léonais et au galicien-portugais *embaraçar* dérivé de *baraça*, o 'corde, courroie' d'origine non établie. En espagnol **embarazar** a pris aussi le sens de 'rendre une femme enceinte', la grossesse étant vue comme un embarras, une gêne physique puisque le corps subit des transformations notables.

Dérivés : **DESEMBARAZAR** 'débarrasser'. **EMBARAZO** 'embarras' et 'grossesse' (**embarazo fantasma** 'grossesse nerveuse' ; **interrupción voluntaria del embarazo** 'IVG').

EMBARAZO, voir **embarazar**.

EMBARCACIÓN, voir **barca**.

EMBARCAR, voir **barca**.

EMBARGAR ('gêner, embarrasser' ; 'séquestrer, mettre sous séquestre' ; 'mettre l'embargo sur'), est issu du latin vulgaire **imbarricare* (littéralement 'mettre une barre'), dérivé de *barra* 'barre' (voir ce mot).

Dérivés : **EMBARGO** 'saisie, séquestre', 'embargo' (**el embargo a las armas** 'l'embargo sur les armes').

EMBARRAR, voir **barro**.

EMBATE, voir **batir**.

EMBEBER, voir **beber**.

EMBELECAR ('tromper, leurrer', 'séduire, enjôler'), est d'origine mal établie. Peut-être de l'arabe *béliq* (ou **inbélaq*) 'rester abasourdi'.

Dérivés : **EMBELECO** 'leurre', 'attrape-nigaud'.

EMBELESAR ('raver, charmer' ; 'ensorceler'), est dérivé de **belesa** 'dentelaire' (calmant les rages de **dent**), plante dont les propriétés narcotiques et toxiques étaient utilisées pour enivrer les poissons et les pêcher. **Belesa** est probablement apparenté à **beleño**

'jusquiamé', autre plante à propriétés narcotiques et toxiques.

Dérivés : **EMBELESO** 'ravisement, enchantement', 'ensorcellement'.

EMBELLECER, voir **bello**.

EMBESTIDA, voir **embestir**.

EMBESTIR ('assaillir, attaquer', 'charger'), est emprunté à l'italien *investire* de même sens, lui-même issu du latin *investire* 'revêtir, garnir', 'entourer étroitement (comme un vêtement)'. *Investire* est dérivé de *vestire* 'habiller', lui-même issu de *vestis* 'vêtement'. En italien, *investire* a pris le sens particulier d'« entourer avec des troupes » d'où '**investir**, faire le siège' et 'assaillir'.

Dérivés : **EMBESTIDA** 'charge, attaque'.

EMBLEMA ('emblème'), est emprunté au latin *emblema* 'ornement en relief', lui-même pris au grec *emblēma* de même sens. Le terme grec est dérivé de *emballein* 'jeter dans', 'insérer'. Du sens de simple ornement on est passé à celui de 'figure, ornement, à valeur symbolique'. Par extension, ce terme a désigné un être ou un objet concret consacré par la tradition comme représentatif d'une chose abstraite (symbole).

Dérivés : **EMBLEMÁTICO** 'emblématique'.

EMBLEMÁTICO, voir **emblema**.

EMBOBAR, voir **bobo**.

EMBOCADURA, voir **boca**.

EMBOLSAR, voir **bolsa**.

EMBORRACHAR, voir **borracho**.

EMBOSCADA, voir **bosque**.

EMBOTELLAMIENTO, voir **botella**.

EMBOTELLAR, voir **botella**.

EMBOZAR(SE) ('cacher le bas du visage', 'déguiser, cacher' ; 'museler' ; 'se draper'), est dérivé de **bozo** 'duvet' et 'bouche', d'origine incertaine, peut-être d'une vieille forme romane **bucciu* dérivée du latin *bucca* 'bouche'.

EMBRAGAR, voir **braga**.

EMBRAGUE, voir **braga**.

EMBRAVECER, voir **bravo**.

EMBRIAGAR ('enivrer, soûler'), dérive de l'ancienne forme *embriago* 'ivrogne', issue elle-même du latin vulgaire *ebriacus* dérivé de *ebrius* 'ivre'.

Dérivés : **EBRIDAD** 'ébrété'. **EBRIO** 'ivre'.

EMBRIAGUEZ 'ivresse, ébrété' (**prueba de embriaguez/ de alcoholemia** 'alcoolest').

EMBRIÓN ('embryon'), est emprunté au grec *embryon* 'ce qui croît à l'intérieur de', dérivé de *bruein* 'gonfler, croître'.

Dérivés : **EMBRIONARIO** 'embryonnaire'.

EMBRIONARIO, voir **embrión**.

EMBROLLAR ('embrouiller'), est emprunté au français *embrouiller*, dérivé de *brouiller*, lui-même issu d'une forme de gallo-roman **brodiculare* remontant au germanique **brod* 'bouillon, brouet'.

Dérivés : **EMBROLLO** 'confusion, imbroglio'.

EMBRUJAR, voir **bruja**.

EMBRUTECER, voir **bruto**.

EMBUDO ('entonnoir'), est issu du latin tardif *imbutum*, participe passé substantivé du verbe *imbuere* 'imbiber, imprégner'.

EMBUSTERO, voir **embustero**.

EMBUSTERO ('menteur'), est d'origine mal établie. Peut-être emprunté à l'ancien français *empousteur* (français moderne *imposteur*), issu du latin impérial *impostor* 'trompeur', dérivé du latin classique *imponere* avec le sens d'« abuser qqn ».

- Dérivés : **EMBUSTE** 'mensonge'.
- EMBUTIDO**, voir **embutir**.
- EMBUTIR** ('faire des saucisses, boudins etc.' ; 'bourrer' ; 'fourrer, introduire'), provient d'une forme dialectale *boto* 'outre'. **Embutir** (anciennement *embotir*) signifiait donc à l'origine 'remplir comme une outre'.
Dérivés : **EMBUTIDO** 'charcuterie'.
- EMERGENCIA**, voir **somorgujo**.
- EMIGRACIÓN**, voir **emigrar**.
- EMIGRANTE**, voir **emigrar**.
- EMIGRAR** ('émigrer'), est emprunté au latin *emigrare* 'changer de demeure', formé avec *ex* ('en dehors') et *migrare* 's'en aller d'un endroit', 'partir'.
Dérivés : **EMIGRACIÓN** 'émigration'. **EMIGRANTE** 'émigrant'. **INMIGRAR** 'immigrer'. **MIGRACIÓN** 'migration'. **MIGRATORIO** 'migrateur' et 'migratoire'.
- EMINENCIA**, voir **eminente**.
- EMINENTE** ('éminent'), est emprunté au latin *eminens*, participe présent de *eminere* 'être saillant, en relief', 'dominer', formé avec *ex* (idée de séparation) et *minere* 's'élever, surplomber'. *Minere* est un dérivé de *mina*, *minae* (au pluriel) qui désigne une saillie, l'avancée d'un rocher (voir **amenaza** 'menace').
Dérivés : **EMINENCIA** 'éminence' (**eminencia gris** 'éminence grise'). **INMINENTE** 'imminent', du latin *imminens*, participe présent de *imminere* 's'élever au-dessus', 'être très proche', 'menacer'.
- EMIR** ('émir'), est emprunté à l'arabe *amir* 'prince, commandant'. Ce terme est aussi à l'origine de **almirante** 'amiral' (voir ce mot).
Dérivés : **EMIRATO** 'émirat'.
- EMISIÓN**, voir **meter**.
- EMISOR(A)**, voir **meter**.
- EMITIR**, voir **meter**.
- EMOCIÓN**, voir **mover**.
- EMOCIONAR**, voir **mover**.
- EMOLUMENTOS** ('émoluments'), est emprunté au latin *emolumentum* 'somme payée au meunier pour moudre le grain' et, par extension, 'gain'. Ce mot est dérivé de *emolere* / *molere* 'moudre le grain'. Aujourd'hui, **emolumentos** s'emploie avec le sens de 'salaire, rémunération' (d'un fonctionnaire).
- EMPACHAR** ('charger l'estomac' ; 'cacher, couvrir' ; 'embarrasser, gêner'), est emprunté au français *empêcher*, issu du bas latin *impedicare* 'prendre au piège, entraver', dérivé de *pedica* 'piège (pour prendre les animaux par la patte)', issu de *pes*, *pedis* 'pied'.
Dérivés : **DESPACHAR** 'envoyer, dépêcher', 'servir', 'renvoyer, congédier', 'expédier' est emprunté à l'ancien français *despeechie* (moderne *dépêcher*), formé comme contraire d' « empêcher » par substitution de préfixe. Jusqu'au XVI^e siècle *dépêcher* a donc signifié 'délivrer, mettre en liberté'. **DESPACHO** 'expédition, envoi', 'débit, vente', 'bureau'. **EMPACHO** 'embarras gastrique', 'embarras, gêne'.
- EMPALAGAR** ('écoeurer'), provient probablement d'une ancienne forme *empelagarse* 's'aventurer en haute mer', dérivé de *piélagos* 'haute mer', tiré du grec *pélagos* 'la haute mer, le large' (voir **pelágico**, a 'pélagique'). De l'idée de 'partir, s'aventurer en haute mer', on est passé à celle de 'prendre des risques excessifs' et enfin à celle, plus large, de 'commettre un excès' et plus particulièrement un excès alimentaire.
Dérivés : **EMPALAGOSO** 'écoeurant'.
- EMPALAGOSO**, voir **empalagar**.
- EMPALMAR** ('raccorder, relier'), provient de l'ancienne forme *empalomar* 'attacher avec une ficelle', issu du catalan *empalomar* dérivé de *paloma* 'amarre, câble'. *Paloma* provient sans doute d'un usage métaphorique du latin *palumbes* 'pigeon' par comparaison entre le vol de l'oiseau et l'amarre qu'on lance à terre ou sur le quai pour attacher le bateau.
Dérivés : **EMPALME** 'embranchement, raccordement', 'correspondance' (pour les trains), 'bretelle (d'autoroute)', 'liaison, connexion'.
- EMPALME**, voir **empalmar**.
- EMPANADA**, voir **pan**.
- EMPAÑAR**, voir **pañó**.
- EMPAPAR**, voir **papa (2)**.
- EMPAPELAR**, voir **papel**.
- EMPAQUETAR**, voir **paca**.
- EMPAREJAR**, voir **par**.
- EMPARENTAR**, voir **parir**.
- EMPATAR** ('égaliser', 'faire match nul' ; 'être en ballottage'), provient de l'ancienne forme *pata* ('résultat nul, partie nulle'), en particulier dans l'expression *hacer pata* 'faire la paix', 'faire un pacte' (où il n'y a ni vainqueur, ni perdant). *Pata* a été emprunté au latin *pacta*, neutre pluriel de *pactum* 'pacte'.
Dérivés : **EMPATE** 'ballottage', 'match nul', 'partie nulle'. **DESEMPATAR** 'départager' (vote), 'jouer un match d'appui' (football). **DESEMPATE** 'match d'appui' (**jugar el desempate** 'jouer la belle').
- EMPEDERNIDO**, voir **pedra**.
- EMPEDRADO**, voir **pedra**.
- EMPELLÓN** ('poussée'), est un dérivé de l'ancien verbe *empellar* ou *empellar* 'pousser', du latin *impellere* 'heurter', 'mettre en mouvement, ébranler', dérivé de *pellere* 'remuer, donner une impulsion'.
- EMPEÑARSE** ('mettre en gage, engager' ; 's'obstiner à', 's'efforcer de'), provient de l'ancienne forme *peños* 'gage', issue elle-même du latin *pignus* 'garantie, gage'.
Dérivés : **DESEMPEÑAR** 'dégager', 'acquitter des dettes'. Du sens d' « acquitter une dette, se libérer d'une obligation », on est passé à celui d' « accomplir, réaliser » d'où les sens modernes de 'remplir, exercer' (**desempeñar un cargo** 'remplir des fonctions') et, de manière plus spécialisée, 'jouer (au théâtre, au cinéma)' : **desempeñar el papel de Don Juan** 'jouer le rôle de Don Juan'. **EMPEÑO** 'mise en gage', 'engagement' ; 'acharnement, opiniâtreté'.
- EMPEORAR**, voir **peor**.
- EMPEQUEÑECER**, voir **pequeño**.
- EMPERADOR**, voir **imperar**.
- EMPEZAR** ('commencer'), est dérivé du substantif *pieza* 'pièce, morceau'. **Empezar** signifiait donc à l'origine 'couper un morceau de qqch', d'où 'commencer' à l'user et à l'utiliser' et, par extension, 'commencer (toute action)'.
- EMPINADO**, voir **empinar**.
- EMPINAR** ('incliner, renverser'), est d'origine incertaine. Ce mot est de la même famille que *pino* (**adjectif**) 'raide' et 'dressé' dont l'origine n'est pas mieux établie. Peut-être apparenté au **substantif pino** 'pin' qui donne l'image de la verticalité.
Dérivés : **EMPINADO** 'dressé', 'raide, en pente', 'cabré (animal)', 'suffisant, hautain'. **PINITOS** dans **hacer pinitos** 'faire ses premiers pas' (c'est-à-dire 'arriver à se tenir debout' ; **pino, a** 'dressé, e').

EMPÍRICO ('empirique'), est emprunté au latin *empiricus* 'médecin empirique', lui-même pris au grec *empeirikos* 'qui se dirige d'après l'expérience', dérivé de *empeiros* 'expérimenté' (formé sur *peira* 'tentative, essai, expérience'). Ce mot a d'abord désigné une pratique médicale fondée sur l'expérience puis le mot a vu s'étendre son champ d'application (**un método empírico** 'une méthode empirique').

EMPLEADO, voir **emplear**.

EMPLEAR ('employer'), est emprunté à l'ancien français *empleier* (moderne *employer*), issu du latin *implicare* 'plier dans', 'entortiller, emmêler' et, au figuré, 's'engager dans', 'mettre, placer (qqn dans telle ou telle activité)'. *Implicare* est formé avec *plicare* 'plier'.

Dérivés : **DESEMPLEO** 'chômage'. **EMPLEADO** 'employé', participe passé substantivé de **emplear**. **EMPLEO** 'emploi'.

EMPLEO, voir **emplear**.

EMPOBRECER, voir **pobre**.

EMPOLLAR, voir **pollo**.

EMPOLLÓN, voir **pollo**.

EMPONZOÑAR, voir **ponzoña**.

EMPRENDER, voir **prender**.

EMPRESA, voir **prender**.

EMPRESARIO, voir **prender**.

EMPRÉSTITO, voir **prestar**.

EMPUJAR ('pousser'), est issu du bas latin *impulsare* de même sens, fréquentatif (ou intensif) de *impellere* 'heurter', 'pousser vers', 'inciter à', composé avec *im-* et *pellere* 'pousser', 'chasser', 'repousser'.

Dérivés : **EMPUJE** 'poussée', 'énergie, nerf, ressort'. **EMPUJÓN** 'coup, bourrade, poussée rude'.

EMPUÑAR, voir **puño**.

EMULACIÓN, voir **émulo**.

ÉMULO ('émule, rival'), est emprunté au latin *aemulus* 'qui cherche à imiter', 'rival', d'origine obscure.

Dérivés : **EMULACIÓN** 'émulation'.

EMULSIÓN ('émulsion'), est un dérivé savant de *emulsum* supin du verbe *emulgere* 'traire jusqu'au bout' et 'extraire', dérivé de *mulgere* 'traire'. Les émulsions ayant une apparence laiteuse, c'est le verbe signifiant 'traire' qui a permis de désigner ce type de préparation. L'anglais *milk* 'lait' est de la même famille que *mulgere*.

EN ('en', 'dans', 'sur'), est issu de la préposition latine *in* 'dans', 'sur'.

Dérivés : **INTESTINO**, A 'intestin, e', (adjectif), est issu du latin *intestinus* 'de l'intérieur' : *bellum intestinum* 'guerre civile, intestive'; (substantif) 'l'intestin', du latin *intestinum* (neutre substantivé). Ces mots sont issus de l'adverbe *intus* 'de l'intérieur', 'au-dedans', lui-même formé à partir de *in* 'dans, en'.

ENAGUA(S) ('jupon'), provient de l'ancienne forme *naguas* issue d'une langue indigène de Saint Domingue (le taíno) où il désignait une jupe en coton. Le **e** prothétique est sans doute dû au souci de bien segmenter des énoncés du type **estaba enaguas** 'elle était en jupon' et **estaba enaguas** 'elle était dans l'eau'.

ENAJENACIÓN, voir **ajeno**.

ENAJENAR, voir **ajeno**.

ENAMORAR, voir **amar**.

ENANO ('nain'), est emprunté au latin *nanus* 'vase grotesque (en forme de nain)', 'mulet, cheval nain', 'homme, femme de petite taille'. *Nanus* est emprunté au grec *nanos* 'nain'. Le **e** de **enano** est peut-être

emprunté à l'ancienne forme *enatio* 'laid, difforme' (latin *inaptus* 'grossier').

Dérivés : **NANISMO** 'nanisme'.

ENARBOLAR, voir **árbol**.

ENCABALGAMIENTO, voir **caballo**.

ENCABEZAR, voir **cabeza**.

ENCABRITARSE, voir **cabra**.

ENCADENAR, voir **cadena**.

ENCAJAR, voir **caja**.

ENCAJE, voir **caja**.

ENCALABOZAR, voir **calabozo**.

ENCALLAR, voir **calle**.

ENCAMINAR, voir **camino**.

ENCANALLAR(SE), voir **can**.

ENCANDILAR, voir **candela**.

ENCANECER, voir **cano**.

ENCANTAR, voir **cantar**.

ENCAPOTAR, voir **capa**.

ENCAPRICHARSE, voir **capricho**.

ENCARAMAR ('jucher, hisser'), dérive du latin *camerare* 'construire en forme de voûte', lui-même dérivé de *camera* 'voûte'. On peut penser que l'on est passé de l'idée de 'faire monter jusqu'à la voûte' à celle, plus générale, (extension sémantique) de 'jucher, hisser'.

ENCARAR, voir **cara**.

ENCARCELAR, voir **cárcel**.

ENCARECER, voir **caro**.

ENCARGAR, voir **cargar**.

ENCARNACIÓN, voir **carne**.

ENCARNAR, voir **carne**.

ENCARNIZARSE, voir **carne**.

ENCASQUETAR, voir **casco**.

ENCASQUILLARSE, voir **casco**.

ENCAUZAR, voir **cauce**.

ENCENDEDOR, voir **encender**.

ENCENDER ('allumer'), est issu du latin *incendere* 'allumer', formé avec *in* et *candere* 'faire brûler, enflammer', 'être chauffé à blanc' (voir **cándido**).

Dérivés : **ENCENDEDOR** 'briquet'. **INCENDIO** 'incendie'. **INCIENSO** 'encens', du latin *incensum* 'ce qui est brûlé', 'matière brûlée en sacrifice', participe passé neutre substantivé de *incendere*.

ENCERRAR, voir **cerrar**.

ENCÍA ('gencive'), est issu du latin *gingiva* de même sens.

ENCICLOPEDIA, voir **ciclo**.

ENCIMA, voir **cima**.

ENCIMERA, voir **cima**.

ENCINA ('chêne vert, yeuse'), est issu du latin vulgaire *ilicina* dérivé de *illex* 'yeuse'.

ENCINTA ('[femme] enceinte'), est issu du latin *incincta* littéralement 'entourée d'une ceinture', participe passé de *incingere* 'ceindre, se ceindre'. *Incincta* pourrait provenir d'une altération de *inciens*, *incientis* 'pleine (en parlant d'une femelle)'. Ce mot a été rapproché, par étymologie populaire, de *incincta* c'est-à-dire 'entourée d'une ceinture'. Les ceintures que portaient les femmes enceintes étaient d'ailleurs souvent bénies afin que l'accouchement se passe bien.

ENCLAVAR, voir **clavo**.

ENCLAVE, voir **clavo**.

ENCLENQUE ('chétif, malingre'), est d'origine mal établie, peut-être de l'occitan (*cranc* 'boiteux' en provençal).

ÉNCLISIS, voir **enclítico**.

ENCLÍTICO ('enclitique'), est emprunté au bas latin *encliticus*, lui-même pris au grec *enklitikos* 'penché',

dérivé de *enclinein* ‘incliner’. Ce terme s’est spécialisé en grammaire où il désigne un mot qui s’appuie sur le mot précédent pour former une seule unité phonique. En espagnol, les pronoms personnels compléments sont dits enclitiques à l’infinitif (**callarse**), au gérondif (**callándose**) et à l’impératif (**callate**).

Dérivés : **ÉNCLISIS** ‘enclise’. **PROCLISIS** ‘proclise’. **PROCLÍTICO** ‘proclitique’ : ces deux termes signifient littéralement ‘s’incliner vers l’avant’, c’est-à-dire ‘s’appuyer sur le mot qui suit’. En espagnol les pronoms personnels compléments sont proclitiques (sauf dans les trois cas cités plus haut) : **me lo dijo**. L’accent principal, encore appelé accent de groupe, se trouve là aussi sur la forme verbale, les pronoms sont donc atones.

ENCOGER, voir **coger**.

ENCOLERIZARSE, voir **cólera**.

ENCOMENDAR, voir **mandar**.

ENCOMIENDA, voir **mandar**.

ENCONTRAR, voir **contra**.

ENCRESPAR(SE) (‘friser’, ‘hérisser’ ; ‘irriter’ ; ‘être agité, moutonner’ [mer]), est dérivé de *crespo* ‘crépu, frisé’, issu du latin *crispus* de même sens.

ENCRUCIJADA, voir **cruz**.

ENCUADERNAR, voir **cuaderno**.

ENCUBRIDOR, voir **cubrir**.

ENCUBRIR, voir **cubrir**.

ENCUENTRO, voir **contra**.

ENCUESTA (‘enquête’), est emprunté au français *enquête* issu du latin vulgaire **inquaesita*, participe passé substantivé au féminin de *inquaere* dérivé de *quaerere* ‘chercher’.

Dérivés : **ENCUESTADO** (substantif) ‘personne interrogée ou sondée’.

ENCHUFADO, voir **enchufar**.

ENCHUFAR (‘brancher’ ; [familier] ‘pistonner’), est d’origine onomatopéique. Formé à partir de *chuf* qui est censé reproduire le bruit de deux éléments que l’on raccorde ou connecte. Le sens de ‘pistonner’ provient de l’idée de mettre qq en relation, de lui faciliter les contacts avec les gens importants.

Dérivés : **ENCHUFADO** ‘pistonné’, ‘planqué’. **ENCHUFE** ‘prise de courant’, ‘raccord’ et, au figuré, ‘piston’, ‘planque’, ‘sinécure’.

ENCHUFE, voir **enchufar**.

ENDEBLE (‘faible, chétif’), est issu du latin *indebilis*, intensif de *debilis* ‘faible, infirme’ (voir **débil**).

Dérivés : **ENDEBLEZ** ‘faiblesse’.

ENDECÁSILABO (‘hendécasyllabe’), est issu du latin *hendecasyllabus* dont l’élément *hendeca-* est tiré du grec *hendeka-* ‘onze’, formé avec *hen* ‘un’ et *deka* ‘dix’.

ENDECHA (‘complainte’, ‘élégie’), est issu du latin *indicta* ‘les choses dites, proclamées’, participe neutre pluriel de *indicare* ‘déclarer officiellement ou publiquement’. *Indicta* a sans doute pris le sens particulier de ‘proclamation des vertus d’un mort’ d’où le sens de ‘chant funèbre’, ‘complainte’, ‘élégie’.

ENDEMIA, voir **democracia**.

ENDÉMICO, voir **democracia**.

ENDEMONIADO, voir **demonio**.

ENDEREZAR, voir **aderezar**.

ENDEUDAMIENTO, voir **deber**.

ENDEUDARSE, voir **deber**.

ENDILGAR (‘acheminer, expédier’ ; [familier] ‘refiler, coller’, ‘faire avaler’), est d’origine mal établie.

ENDOCRINO, A (‘endocrinien’ ; [substantif au féminin] ‘endocrine’), est un mot savant formé avec l’élément *endo-* (tiré du grec *endon* ‘en dedans’) et *krinein* ‘sécréter’ en grec, d’où le sens de ‘glande à sécrétion interne’.

ENDOSAR, voir **dorso**.

ENDOSCOPIA (‘endoscopie’), mot savant formé avec l’élément *endo-* (du grec *endon* ‘en dedans’) et *-scopia* tiré du grec *skopos* ‘observateur’ (de *skopein* ‘observer, examiner’).

ENDRINA (‘prunelle’), provient de l’ancienne forme *andrina* (X^e siècle) ou **adrina* issu du latin vulgaire *pruna* **atrina* ‘prune noire’, substantivation — après ellipse de *pruna* — de l’adjectif **atrina* dérivé de *ater* ‘noir’. On rappellera que dans le *Libro de Buen Amor* (XIV^e siècle) de l’Archiprêtre de Hita le personnage féminin s’appelle **doña Endrina** et que **don Melón** s’emploie à la courtoisie par l’intermédiaire d’une vieille entremetteuse, **Trotaconventos**.

ENDURECER, voir **duro**.

ENEMIGO, voir **amigo**.

ENERGÍA (‘énergie’) est emprunté au latin *energia* ‘force, énergie’, lui-même pris au grec *energeia* ‘force en action’, dérivé de *ergon* ‘force’, ‘travail’.

Dérivés : **ENÉRGICO** ‘énergique’. **ENERGÚMENO** ‘énergumène’, du latin ecclésiastique *energumenus* ‘possédé du démon’, lui-même pris au grec *energoumenos* ‘travaillé par un mauvais esprit’, du verbe *energein* ‘agir’ et ‘exercer une influence néfaste’, dérivé de *ergon* ‘force’.

ENÉRGICO, voir **energía**.

ENERGÚMENO, voir **energía**.

ENERO (‘janvier’), est issu du latin *januarius* de même sens, substantivation de l’adjectif *januarius* ‘de Janus’ dans l’expression *januarius mensis* ‘mois de Janus’. Ce nom propre est dérivé de *janus* ‘passage’, ‘galerie’. *Janus*, dieu des commencements, était représenté avec deux visages opposés, l’un tourné vers l’année finissante, l’autre vers l’année qui commence d’où l’idée de mois qui permet de passer d’une année à l’autre.

ENÉSIMO, A (‘énième’), terme de mathématiques (**potencia enésima** ‘puissance n’), est employé dans l’usage courant dans l’expression **por enésima vez** ‘pour la énième fois’. Formé avec **n** désignant tout nombre en mathématiques et prononcé **ene** auquel on a adjoint le suffixe superlatif **-(í)simos, a**. Le superlatif qui consiste à porter un adjectif à son degré le plus haut est en affinité avec l’idée de multiplication impliquée par **n** en mathématiques.

ENFADAR(SE) (‘agacer’, ‘contrarier’, ‘[se] mettre en colère’), est emprunté au galicien-portugais *enfadarse* qui, dans la vieille langue, signifiait ‘se fatiguer’, ‘s’ennuyer’, ‘se décourager’, probablement dérivé de *fado* ‘destin’, ‘sort (défavorable)’ d’où l’idée de ‘se décourager’ c’est-à-dire s’abandonner à la fatalité. En espagnol, **enfadar** a d’abord signifié jusqu’au XVIII^e siècle ‘fatiguer, ennuyer, harceler’ — sens conservé jusqu’à aujourd’hui — puis ‘fâcher’, ‘mettre en colère’.

Dérivés : **ENFADO** ‘irritation, mécontentement’.

DESENFADAR ‘calmer, apaiser’. **DESENFADO** ‘franchise’, ‘désinvolture’, ‘aplomb, aisance’, ‘insouciance’.

ENFADO, voir **enfadar**.

ÉNFAZIS (‘emphase’), est emprunté au latin *emphasis* lui-même pris au grec *emphasis* ‘apparence’ et plus

tard, en rhétorique, ‘expression forte’ (dérivé du verbe *phainein* ‘faire briller’, faire voir’).

Dérivés : **ENFÁTICO** ‘emphatique’.

ENFÁTICO, voir **énfasis**.

ENFERMAR, voir **enfermo**.

ENFERMEDAD, voir **enfermo**.

ENFERMERO, voir **enfermo**.

ENFERMIZO, voir **enfermo**.

ENFERMO (‘malade’), est issu du latin *infirmus* (‘faible’, ‘malade’, ‘timoré’, ‘sans valeur’), formé avec *in-* (privatif) et *firmus* ‘ferme’.

Dérivés : **ENFERMAR** ‘tomber malade’. **ENFERMEDAD** ‘maladie’. **ENFERMERO** ‘infirmier’. **ENFERMIZO** ‘maladif’.

ENFLAQUECER, voir **flaco**.

ENFOCAR, voir **fuego**.

ENFOQUE, voir **fuego**.

ENFRASCAR(SE) (‘mettre en flacon’ ; ‘s’engager dans un fourré’ ; ‘se plonger dans [une occupation]’), est d’origine mal établie. Ce mot est peut-être emprunté à l’italien *infrascarsi* ‘s’enfoncer dans la végétation’, ‘s’embrouiller, s’emmêler’, lui-même dérivé de *frasca* ‘branche’.

ENFRENTARSE, voir **frente**.

ENFRENTE, voir **frente**.

ENFRIAR, voir **frio**.

ENFURECER, voir **furia**.

ENFURRUÑARSE (‘se fâcher’, ‘bougonner’), est sans doute l’altération de l’ancien français *enfrogner* (moderne *se renfrogner*), dérivé du verbe *froigner* de même sens, lui-même tiré de *froigne* ‘mine renfrognée’ sans doute d’origine gauloise. L’étymon supposé **froigna* ‘narines’ a été reconstitué d’après le gallois *ffroen* ‘nez’.

ENGANCHAR, voir **gancho**.

ENGAÑAR (‘tromper’), est issu du latin vulgaire **ingannare* ‘se moquer de qqn’ variante de *gannire* d’origine onomatopéique et désignant le cri de plusieurs animaux : ‘japper’ (en parlant des chiens), ‘glapir’ (renard), ‘gazouiller, crier’ (oiseaux). Au figuré, ce verbe signifiait aussi ‘se moquer de, rire de, tourner en ridicule’ d’où l’idée de tromperie que l’espagnol **engañar** a développée.

Dérivés : **ENGAÑO** ‘tromperie, mystification’.

DESENGAÑAR ‘détromper’, ‘désabuser’. **DESENGAÑO** ‘désillusion’.

ENGATUSAR (‘entortiller, embobiner, enjôler’). Corominas pense que ce terme est issu du croisement de trois verbes de l’ancienne langue : *encantusar* (tiré de **encantar** ‘ensorceler, enchanter’), *engatar* ‘tromper en faisant des minauderies, des câlineries ou *chatteries*’ (formé sur **gato** ‘chat’) et enfin *engaratusar* ‘tromper par des flatteries’ (formé d’après **garatusa** ‘cajolerie’).

ENGENDRAR (‘engendrer’), est issu du latin *ingenare* ‘créer, enfanter’ et ‘produire’, formé avec *in-* et *generare* ‘engendrer, concevoir’, dérivé de *genus*, *generis* ‘extraction, race’.

Dérivés : **DEGENERAR** ‘dégénérer’. **EUGENESIA** ‘eugénisme’ est un emprunt à l’anglais *eugenism*, mot créé en 1887 par F. Galton, disciple de Darwin, à partir du grec *eu-* ‘bien’ et *genos* ‘naissance’, ‘race’. L’eugénisme désigne les méthodes susceptibles d’améliorer les races humaines. Comme les dérives sont toujours possibles, ce mot est aujourd’hui connoté négativement et l’on a parlé d’eugénisme dans les années 70 en Suède et aux USA pour désigner

les campagnes massives de stérilisation des individus jugés inaptes à la procréation. **GENERACIÓN** ‘génération’. **GENERAR** ‘entraîner, engendrer’. **GENITAL** ‘génital’. **GENITIVO** ‘génitif’ est emprunté au latin *genitivus* ou *genitivus* c’est-à-dire ‘relatif à la génération’. Ce terme a été employé par les grammairiens dans l’expression *genitivus casus* littéralement ‘cas qui engendre’ parce que ce cas servait souvent à marquer l’origine. Par exemple, le génitif partitif qui permet d’exprimer la partie que l’on extrait d’un tout (c’est-à-dire l’origine de la partie) : *pars militum* ‘une partie des soldats’. **CONGÉNITO** ‘congénital’. **GENÉTICA** ‘génétique’. **INDÍGENA** ‘indigène’, du latin *indigena* ‘originaire du pays’, composé avec *indu-*, forme renforcée de *in-* ‘dans’ et *-gena* ‘né de’ du verbe *genere* ‘engendrer’, littéralement ‘celui qui est né dans (le pays)’. **PRIMOGENITO** ‘premier-né, aîné’.

ENGOLFARSE, voir **golfo (1)**.

ENGORDAR, voir **gordo**.

ENGORDE, voir **gordo**.

ENGRANAJE, voir **grano**.

ENGRANDECER, voir **grande**.

ENGRASAR, voir **grasa**.

ENGREÍRSE (‘s’enorgueillir’), d’abord attesté sous la forme *engreerse*, dérive probablement de *encreerse* elle-même issue de *creerse* dans le sens de ‘se croire supérieur, avoir bonne opinion de soi-même’.

ENGULLIR (‘engloutir’), provient des anciennes formes *engollir* ou *engolir* dérivées de *gola* ‘gosier, gorge’.

ENHORABUENA, voir **hora**.

ENHORAMALA, voir **hora**.

ENIGMA (‘énigme’), est emprunté au latin *aenigma* lui-même pris au grec *ainigma* ‘parole obscure ou équivoque’, du verbe *ainissesthai* ‘dire à mots couverts’, tiré de *ainos* ‘parole, récit’.

ENJABONAR, voir **jabón**.

ENJAMBRE (‘essaim d’abeilles’), est issu du latin *examen* ‘vol d’abeilles quittant une ruche pour s’établir ailleurs’ et ‘troupe (d’hommes, d’animaux)’, dérivé de *exigere* ‘emmener hors de, expulser’, formé avec *ex-* (séparation) et *agere* ‘conduire’ (voir aussi **examen**).

ENJAULAR, voir **jaula**.

ENJUAGAR (‘rincer’), provient de l’ancienne forme *enxaguar*, issue elle-même du latin vulgaire **exaquare* ‘laver avec de l’eau’, tiré de *aqua* ‘eau’.

ENJUGAR (‘sécher’, ‘éponger’), est issu du bas latin *exsucare* littéralement ‘enlever le jus’, dérivé de *sucus* ‘suc, sève, jus’.

ENJUICIAR, voir **juez**.

ENJUNDIA (‘graisse’ ; [au figuré] ‘force, vigueur’, ‘substance’ ; ‘étoffe, envergure’), est issu du latin *axungia* ‘graisse de porc’, formé à partir de *axis* ‘axe, essieu’ et du verbe *ungere* ‘enduire, oindre’ car il était — et il est toujours — d’usage d’enduire de graisse l’axe d’une roue.

ENJUTO (‘sec’), est issu du latin *exsuctus* ‘desséché’, participe passé de *exsugere* (‘sucrer entièrement’, ‘absorber [l’humidité]’, ‘épuiser, tarir’), tiré de *sugere* ‘sucrer’.

ENLACE, voir **lazo**.

ENLOQUECER, voir **loco**.

ENLUTAR, voir **luto**.

ENMARAÑAR, voir **maraña**.

ENMENDAR (‘corriger’, ‘réparer’, ‘amender’), est emprunté au latin *emendare* ‘corriger’, ‘améliorer’ et

'punir, châtier', formé avec le préfixe *ex-* (idée d'éloignement, de séparation) et *menda*, *mendum* 'faute, défaut' d'où 'enlever un défaut', 'corriger'.

Dérivés : **ENMIENDA** 'correction'. **REMENDAR** 'raccorder', 'rapiécer'.

ENMIENDA, voir **enmendar**.

ENMOHECER, voir **moho**.

ENMUDECER, voir **mudo**.

ENNEGRECER, voir **negro**.

ENNOBLECER, voir **noble**.

ENOJAR(SE) ('irriter, fâcher' ; 'se mettre en colère'), est emprunté à l'occitan ancien *enojar* 'ennuyer', lui-même issu du latin vulgaire *inodiare* 'inspirer du dégoût ou de l'horreur'. Ce verbe est le résultat de l'agglutination de deux éléments tirés des expressions *in odio (esse alicui)* ou *in odio (esse apud aliquem)* c'est-à-dire 'être un objet de haine pour qqn, être haï de qqn'.

Dérivés : **ENOJO** 'colère'.

ENOJO, voir **enojar**.

ENOLOGÍA ('œnologie'), est formé avec **eno-** tiré du grec *oinos* (anciennement **woinos*) 'vin', apparenté au latin *vinum*, et **-logía**, du grec *logia* 'traité, théorie'.

ENORME, voir **norma**.

ENRAIZAR, voir **raíz**.

ENRARECER, voir **raro**.

ENREDAR, voir **red**.

ENREDO, voir **red**.

ENRIQUECER, voir **rico**.

ENROJECER, voir **rojo**.

ENRONQUECER, voir **roncar**.

ENSALADA, voir **sal**.

ENSALZAR ('louer, exalter'), provient du latin vulgaire **exaltiare* issu du croisement de *exaltare* ('exhausser, élever' et, au figuré, 'honorer') et de **altiare* 'hausser, élever', dérivé de *altus* 'haut'. Le préfixe *ex-* dans **exaltiare* a une valeur intensive. Quant à *altus*, il a d'abord signifié 'qui a grandi' car c'était l'ancien participe passé du verbe *alere* 'nourrir, faire grandir'. *Altus* s'est ensuite adjectivé et a signifié 'haut'.

ENSANCHAR, voir **ancho**.

ENSAÑAR, voir **saña**.

ENSARTAR, voir **sarta**.

ENSAYAR, voir **ensayo**.

ENSAYO ('essai' ; [littérature] 'essai' ; [théâtre] 'répétition'), est issu du bas latin *exagium* 'pesage, poids' et 'essai', dérivé de *exigere* 'mesurer, régler', formé avec *ex-* et *agere* 'conduire'. Le préfixe *ex-* marque ici l'achèvement d'où le sens d'« achever une pesée, peser exactement ». Faire un essai consiste en effet à peser, à évaluer les qualités, les propriétés d'une chose (voir aussi **examen** et **enjambre**).

Dérivés : **ENSAYAR** 'essayer', 'répéter (un spectacle)'.

ENSENADA, voir **seno**.

ENSEÑANZA, voir **seña**.

ENSEÑAR, voir **seña**.

ENSIMISMARSE, voir **sí (1)**.

ENSORDECER, voir **sordo**.

ENSUEÑO, voir **sueño**.

ENTABLAR, voir **tabla**.

ENTARIMADO, voir **tarima**.

ENTE, voir **ser**.

ENTENDER, voir **tender**.

ENTENDIMIENTO, voir **tender**.

ENTERAR, voir **entero**.

ENTEREZA, voir **entero**.

ENTERNECER, voir **tierno**.

ENTERO ('entier' ; 'intègre, droit' ; 'fort, robuste'), est issu du latin *integer*, *integra*, *integrum* ('non touché, non entamé' et 'sain', 'irréprochable'), formé avec *in-* (privatif) et le verbe *tangere* 'toucher'. Le **doubling savant** de **entero** est **íntegro** 'intégral' et 'intègre'.

Dérivés : **ENTERAR(SE)** '(s') informer'. Le sens d'« informer qqn de qqch » vient d'abord de l'idée de 'restituer qqch dans son intégralité'. **ENTEREZA** 'intégrité'.

INTEGRACIÓN 'intégration', 'rattachement'. **INTEGRISMO** 'intégrisme' c'est-à-dire doctrine religieuse qui reste entière, intransigeante.

INTEGRISTA 'intégriste'.

ENTERRAR, voir **tierra**.

ENTIDAD, voir **ser**.

ENTOMOLOGÍA ('entomologie'), est formé à partir de *logos* 'traité' et de l'élément *entomo-* tiré du grec *entomon* 'insecte', neutre substantivé de *entemnein* 'tailler dans, entailler' (de *temnein* 'couper'). Les insectes — mot lui-même dérivé de *insecare* 'couper' — sont ainsi nommés car leur corps semble découpé en plusieurs parties ou présente des parties étran­glées.

ENTONACIÓN, voir **tono**.

ENTONCES ('alors'), est issu du latin vulgaire **intunce* formé avec *in* 'dans' et **tunce* forme archaïque qui a donné le latin classique *tunc* 'alors'. Le **s**, appelé **s** adverbial, est analogue d'autres adverbes : **jamás**, **después**, **antes** (lui-même analogue), **cras** (en vieil espagnol), **tras** etc.

ENTORNO, voir **torno**.

ENTORPECER, voir **torpe**.

ENTRADA, voir **entrar**.

ENTRAMPAR, voir **trampa**.

ENTRAÑA ('entrailles'), est issu du latin *interanea*, neutre pluriel signifiant 'ce qui est à l'intérieur', 'les intestins'.

Dérivés : **ENTRAÑABLE** 'intime', 'cher', 'profond'.

ENTRAÑAR 'enfouir, introduire', 'renfermer', 'entraîner, impliquer'.

ENTRAÑABLE, voir **entraña**.

ENTRAÑAR, voir **entraña**.

ENTRAR ('entrer'), est issu du latin *intrare* de même sens, dérivé de la préposition *intra* 'à l'intérieur de', 'sans dépasser', elle-même dérivée de *inter* 'entre'.

Dérivés : **ENTRADA** 'entrée'.

ENTRE ('entre', 'chez', 'parmi'), est issu du latin *inter* 'entre', littéralement 'à l'intérieur de deux', formé avec *in* 'dans' et l'élément *-ter-* qui servait à opposer deux parties comme dans *alter* 'autre'.

Dérivés : **ÍNTERIN** 'intérim', du latin *interim* 'pendant ce temps, dans l'intervalle' (voir **mientras**). **INTERIOR** 'intérieur', du latin *interior* 'plus en dedans', 'plus étroit', 'plus personnel'. *Interior* est le comparatif de *inter*, cette idée de gradation n'étant plus perçue.

INTERNAR(SE) 'interner' ; 'pénétrer', 's'enfoncer'.

INTERNO 'interne' (adjectif et substantif), emprunté au latin classique *internus* 'intérieur, interne'.

INTIMAR 'se lier d'amitié, nouer une amitié' et 'intimer, donner un ordre'. L'acception 'donner un ordre' provient du latin *intimare* 'faire pénétrer dans les esprits' d'où 'commander, sommer'.

ÍNTIMO 'intime', du latin *intimus* 'ce qui est le plus en dedans, au fond', superlatif de *interior*.

ENTRECEJO, voir **ceja**.

ENTREDICHO, voir **decir**.

ENTREGA, voir **entregar**.

ENTREGAR ('remettre'), est issu du latin *integrare* 'réparer, remettre en état' et 'renouveler, commencer de nouveau'. *Integrare* est dérivé de *integer* 'non touché, non entamé, intact'. En espagnol, ce verbe a d'abord signifié 'restituer, rendre' puis 'donner, remettre, livrer'.

Dérivés : **ENTREGA** 'livraison', 'remise'.

ENTREMÉS ('intermède' [théâtre]; 'hors-d'œuvre'), est emprunté soit au catalan *entremès* 'ce qui est entre les plats' et 'intermède', soit à l'ancien français *entremès* de même sens. Ces formes sont issues du latin *intermissus* participe de *intermittere* 'intercaler', lui-même dérivé de *mittere* 'envoyer, mettre'. Dans l'ancien français *entremès*, l'élément *mès* signifie donc 'chose mise (sur la table)'. Ce mot est passé à l'anglais où il est devenu *mess* ('le mess des officiers').

ENTRENAR(SE) ('[s'] entraîner' [sports]), est emprunté au français *entraîner* qui a commencé à s'appliquer au domaine sportif à partir du XIX^e siècle (cyclisme). *Entraîner* est un dérivé de *traîner* issu du latin vulgaire **trahinare* lui-même dérivé de **trahere*, altération de *trahere* 'tirer'.

ENTRESIJO ([anatomie] 'mésentère'; 'secret, mystère'), est sans doute dérivé d'une forme supposée **entrasijar* 'couvrir d'un côté à l'autre du ventre', dérivée de *trasijar* 'serrer étroitement sur les flancs', formé avec le latin *trans-* 'à travers' et *ilia* 'ventre', 'flancs' (français 'iliaque'). **Entresijo** désigne d'abord le mésentère c'est-à-dire le repli intérieur de la membrane du péritoine qui enveloppe l'intestin. Au figuré, ce mot désignera donc qqch de **caché**, de peu accessible : **tener muchos entresijos** 'cacher son jeu' (une personne); **conocer todos los entresijos** 'connaître les tenants et les aboutissants'.

ENTRETANTO, voir **tanto**.

ENTRETENER, voir **tener**.

ENTRETENIMIENTO, voir **tener**.

ENTREVISTA, voir **ver**.

ENTREVISTARSE, voir **ver**.

ENTRISTECER, voir **triste**.

ENTRONIZAR, voir **trono**.

ENTUMECER, voir **tumor**.

ENTUSIASMAR, voir **entusiasmo**.

ENTUSIASMO ('enthousiasme'), est emprunté au grec *enthousiasmos* 'transport divin', 'possession divine', tiré du verbe *enthousiazein* 'être inspiré par la divinité' lui-même dérivé de *enthous* ou *entheos* ('animé d'un transport divin'), formé avec *en* 'dans' et *theos* 'Dieu'.

Dérivés : **ENTUSIASMAR** 'enthousiasmer'.

ENUMERACIÓN, voir **número**.

ENUMERAR, voir **número**.

ENUNCIAR, voir **nuncio**.

ENVANECER(SE), voir **vano**.

ENVASAR, voir **vaso**.

ENVASE, voir **vaso**.

ENVEJECER, voir **viejo**.

ENVENENAR, voir **veneno**.

ENVERGADURA, voir **verga**.

ENVÉS, voir **verter**.

ENVIADO, voir **vía**.

ENVIAR, voir **vía**.

ENVIDIA ('envie', 'jalousie'), est emprunté au latin *invidia* 'malveillance', 'jalousie', 'envie', issu de *invidus* 'envieux', lui-même dérivé de *invidere* 'regarder d'un œil malveillant', 'vouloir du mal'

(croyance au mauvais œil) et 'envier'. Ce verbe est formé avec *in* et *videre* 'voir'.

Dérivés : **ENVIDIAR** 'envier', 'jalouser'. **ENVIDIOSO** 'envieux', 'jaloux'.

ENVIDIAR, voir **envidia**.

ENVIDIOSO, voir **envidia**.

ENVILECER, voir **vil**.

ENVÍO, voir **vía**.

ENVOLVER, voir **volver**.

ENZIMA ('enzyme'), est emprunté à l'allemand *Enzym*, créé en 1876 par le physiologiste allemand W. Kühne d'après les éléments grecs *en* 'dans' et *zumê* 'levain'.

EPÉNTESIS, voir **tesis**.

ÉPICO,A ('épique'), est emprunté au latin *epicus* lui-même pris au grec *epikos* 'qui concerne l'épopée', dérivé de *epos* 'épopée'.

Dérivés : **ÉPICA** 'poésie épique'. **EPOPEYA** 'épopée', est emprunté au grec *epopoia* 'composition d'un récit en vers', 'épopée', formé avec *epos* 'parole' et *poiein* 'faire'. L'épopée désigne un long poème en vers célébrant un héros et où se mêlent l'histoire et la légende.

EPIDEMIA, voir **democracia**.

EPIDERMIS, voir **dermis**.

EPIFENÓMENO, voir **fenómeno**.

EPÍGRAFE, voir **gráfico**.

EPILEPSIA ('épilepsie') est emprunté au bas latin *epilepsia* lui-même pris au grec *epilêpsia* 'attaque, arrêt brusque', 'épilepsie'. Ce mot est dérivé de *epilêptos* 'pris, arrêté', du verbe *epilambanein* 'saisir, s'emparer de'. Cette maladie étant caractérisée par des attaques convulsives.

EPÍLOGO, voir **prólogo**.

EPISCOPAL, voir **obispo**.

EPISODIO ('épisode'), est emprunté au grec *epeisodion* 'accessoire' et, en rhétorique, 'partie du drame entre deux entrées du chœur', puis 'incident, digression, épisode'. Ce mot est dérivé de *epeisodos* 'action de s'introduire', formé avec *epi* 'vers' et *eisodos* 'entrée'. *Eisodos* est à son tour formé avec *eis* 'vers' et *hodos* 'chemin', 'voie', 'moyen'. Après avoir désigné au théâtre une action **secondaire**, **accessoire**, ce terme a vu son emploi s'étendre à d'autres domaines (roman, cinéma).

EPITAFIO ('épitaphe'), est emprunté au bas latin *epitaphium* 'inscription gravée sur un tombeau', du grec *epitaphios* 'relatif au tombeau', 'funèbre', formé avec *epi* 'sur' et *taphos* 'tombeau'.

EPÍTETO, voir **tesis**.

ÉPOCA ('époque'), est emprunté au grec *epokhê* 'point d'arrêt', 'période, temps' et, en astronomie, 'arrêt apparent d'un astre à son apogée'. Ce terme est formé avec *epi* 'sur' et *okhê* 'soutien, appui' (verbe *ekhein* 'tenir, avoir').

EPOPEYA, voir **épico**.

EQUIDISTANTE, voir **igual**.

EQUILIBRIO, voir **igual**.

EQUINOCCIO, voir **igual**.

EQUIPAJE, voir **equipar**.

EQUIPAR ('équiper'), est emprunté au français *équiper* lui-même pris soit à l'ancien nordique *skipa* 'arranger, équiper un navire' (anglais moderne *ship*), soit à l'anglo-saxon *scipian* 'naviguer', 'embarquer'.

Dérivés : **EQUIPAJE** 'bagages'. **EQUIPO** 'équipe' et 'équipement'.

EQUIPO, voir **equipar**.

EQUITACIÓN, voir **yegua**.

EQUIVALER, voir **igual**.

EQUIVOCACIÓN, voir **igual**.

EQUIVOCAR, voir **igual**.

EQUIVOCO, voir **igual**.

ERA (1) ('ère'), est emprunté au bas latin *aera* 'monnaie', 'nombre' (c'est-à-dire ce qui sert à **compter** [la monnaie]), puis 'point de départ (à partir duquel on **compte** les années)', et donc 'époque'. Ce mot est dérivé du latin classique *aes, aeris* 'cuivre', 'bronze' d'où le sens initial, par métonymie, de 'monnaie'.

ERA (2) ('aire'), est issu du latin *area* 'espace où l'on bat le blé', 'cour' (**trillar en la era** 'battre le blé sur l'aire'). Le **doublet savant** de **era** est **área** ('surface, aire, terrain') : **área de acuerdo** 'terrain d'entente' ; **área de castigo** 'surface de réparation' ; **área de servicios** 'aire de services'.

ERECCIÓN, voir **erguir**.

ERGOTIZAR ('ergoter'), est un des dérivés de **ergo** signifiant 'donc, par conséquent', emprunté au latin *ergo* particule invariable de même sens (*cogito ergo sum* 'je pense donc je suis'). María Moliner, *Diccionario de uso del español* : 'Se emplea a veces en lenguaje irónicamente culto : *Tú estabas enterado, ergo...*' ('Tu étais prévenu, par conséquent...').

ERGUIR(SE) ('lever', '[se] dresser'), est issu du latin **ergere*, contraction de *erigere* 'dresser, mettre debout', 'construire', formé avec *ex* et *regere* 'mener, diriger (en ligne droite)'. Le **doublet savant** de **erguir** est **erigir** 'ériger'.

Dérivés : **ERECCIÓN** 'érection'.

ERIGIR, voir **erguir**.

ERIZAR, voir **erizo**.

ERIZO ('hérisson' ; 'bogue'), est issu du latin *ericius* 'hérisson' et 'machine de guerre faite d'une poutre garnie de pointes de fer'. *Ericius* est dérivé de *er, eris* ou *her, heris* 'hérisson'.

Dérivés : **ERIZAR** 'hérisser'.

ERMITA, voir **yermo**.

ERMITAÑO, voir **yermo**.

EROSIÓN, voir **roer**.

ERÓTICO ('érotique'), est emprunté au latin tardif *eroticus* lui-même pris au grec *erôtikos* 'qui concerne l'amour', dérivé de *erôs* 'amour' et 'désir sexuel'.

Dérivés : **EROTISMO** 'érotisme'.

EROTISMO, voir **erótico**.

ERRADICAR, voir **raíz**.

ERRAR ('errer' ; 'se tromper' ; 'manquer, rater'), est issu du latin *errare* 'aller çà et là, marcher à l'aventure', 'faire fausse route' et, au figuré, 'se tromper'.

Dérivés : **ERRATA** 'errata' est emprunté au latin *errata*, pluriel de *erratum* 'faute, erreur', participe passé neutre substantivé de *errare* (**fe de erratas** 'errata' c'est-à-dire liste des fautes commises lors de l'impression d'un ouvrage). **ERROR** 'erreur', du latin *error, erroris* littéralement 'action d'errer çà et là', 'incertitude, ignorance', 'méprise', 'faute'. **YERRO** 'erreur, faute'.

ERROR, voir **errar**.

ERUCTAR ('éructer'), est issu du latin *eructare* 'rejeter, vomir', formé avec *ex* (éloignement) et *ructus* 'rot'.

ERUDITO, voir **rudo**.

ERUPCIÓN, voir **romper**.

ESBELTEZ, voir **esbelto**.

ESBELTO ('svelte'), est emprunté à l'italien *svelto* ('adroit, habile, agile', 'mince') formé sur le participe passé du verbe *svellere* ou *svegliere* 'arracher, enlever, dégager', issu du latin vulgaire **xvellere* (latin

classique *evellere* 'arracher, déraciner, enlever', formé à partir de *ex* [idée de séparation] et de *vellere* 'arracher, tirer violemment'). Une personne svelte est donc littéralement qqn à qui l'on a **enlevé** quelques kilos !

Dérivés : **ESBELTEZ** 'sveltesse'.

ESBIRRO ('sbire', 'homme de main', 'policier'), est emprunté à l'italien *sbirro* 'policier', altération de *birro*, forme issue du bas latin *birrus* 'roux', lui-même pris au grec *purros* 'd'un rouge de feu' (*pur, puros* 'le feu'). Le policier, le sbire étant sans doute vêtu de rouge, il a été désigné par cette couleur (vieux argot français : *la rousse* 'la police'). Un rapport avec Judas qui était roux n'est peut-être pas à exclure pour expliquer le sens péjoratif de 'sbire'.

ESBOZAR, voir **boceto**.

ESCABECHE ('marinade', 'poisson mariné'), est issu de l'arabe **iskebey* 'ragoût de viande au vinaigre'.

ESCABROSO ('accidenté' ; 'scabreux'), est emprunté au bas latin *scabrosus* 'rude au toucher', 'âpre', 'inégal', 'couvert de crasse' et, au figuré, 'dur'. Ce terme est dérivé du verbe *scabere* '(se) gratter'. **Escabroso** a d'abord désigné un chemin accidenté, difficile puis il a qualifié ce qui **heurte** la décence (**historia escabrosa** 'histoire scabreuse').

ESCAFANDRA / ESCAFANDRO ('scaphandre'), est emprunté au français *scaphandre*, formé avec les éléments grecs *skaphê* désignant tout objet creusé, 'vase', 'barque' etc. et *anêr, andros* 'homme', littéralement 'homme-bateau'.

ESCALA ('échelle'), est issu du latin *scala* (pluriel *scalae*) 'marches d'escalier' et 'échelle', dérivé de *scandere* 'monter, gravir'.

Dérivés : **ESCALADA** 'escalade'. **ESCALAFÓN** 'tableau d'avancement (du personnel)', 'échelon', est d'origine incertaine. Corominas propose l'emprunt au français *échelle de fonds* (nécessaires au paiement des officiers), altéré en **escalafón** (**ascenso por escalafón** 'avancement à l'ancienneté'). **ESCALERA** 'escalier', du latin *scalaria*, pluriel de *scalarium* 'escalier'. **ESCALÓN** 'échelon', 'marche, degré'. **ESCALONAR** 'échelonner'.

ESCALDAR, voir **caldo**.

ESCALERA, voir **escala**.

ESCALOFRÍO ('frisson'), est d'abord attesté sous la forme *calofrío* (**calor + frío**). La présence de **es-** n'est pas clairement expliquée.

ESCALÓN, voir **escala**.

ESCALONAR, voir **escala**.

ESCALOPE ('escalope'), est emprunté au français *escalope* probablement pris à un dialecte du Nord-Est de la France. Ce mot est dérivé de l'ancien français *escale* 'coquille' auquel on a semble-t-il adjoint le suffixe de *enveloppe*. *Escalope* est d'abord employé pour désigner une préparation de la viande de veau probablement roulée en **coquille**. Plus tard, au XVIII^e siècle, ce terme désignera une mince tranche de viande généralement de veau.

ESCALPE / ESCALPO ('scalp'), est emprunté à l'anglais *scalp* 'calotte crânienne'. En Amérique du Nord, ce terme a pris le sens particulier de 'chevelure d'un ennemi vaincu'. Les Indiens, dans leur lutte contre les blancs, considéraient le scalp comme un trophée de guerre.

ESCAMA ('écaille'), est issu du latin vulgaire **scama* (latin classique *squama*) 'écaille' et 'pellicule, paillette'.

Dérivés : **DESCAMACIÓN** ‘desquamation’ (en médecine, chute de la partie superficielle de l’épiderme). **ESCAMAR** ‘écailler’.

ESCAMAR, voir **escamar**.

ESCAMOTEAR (‘escamoter’), est emprunté au français *escamoter* d’origine incertaine, peut-être pris à l’occitan *escamotar* dérivé de *escamar* ‘effiloche’ et ‘écailler’. *Escamar* est dérivé de l’ancien occitan *escama* ‘écaille’ issu du latin vulgaire **scama* (latin classique *squama*). Il existe une autre hypothèse selon laquelle le français *escamoter* serait une adaptation du castillan *camodar* (XV^e siècle) signifiant ‘faire des jeux de main’ et issu du latin *commutare* ‘échanger, changer complètement’.

Dérivés : **ESCAMOTEJO** ‘escamotage’.

ESCAMOTEJO, voir **escamotejar**.

ESCANCIAR (‘verser à boire’), est issu du francique **skankjan* de même sens. En français *échanson* (francique **skankjo*) désignait au moyen âge un officier chargé de verser à boire à un roi ou à un seigneur.

ESCANALIZAR, voir **escándalo**.

ESCÁNDALO (‘scandale’), est emprunté au latin tardif *scandalum* ‘pierre d’achoppement’ et ‘piège, obstacle contre lequel on trébuche’. Ce mot a été pris au grec *skandalon* ‘piège’ et ‘occasion de scandale, de péché’ pour traduire l’hébreu *mikšöl* ‘ce qui fait trébucher, obstacle’. En France, au XVI^e siècle, l’expression *Pierre de scandale* se disait lorsque qqn avait l’occasion de commettre un péché. Par ailleurs, *scandalum* a donné aussi *esclandre*.

Dérivés : **ESCANALIZAR** ‘scandaliser’.

ESCÁNER (‘scanner’), est emprunté à l’anglais *scanner* dérivé de *to scan* ‘scruter, examiner minutieusement’.

ESCAÑO (‘banc’ ; ‘siège’ [au Parlement]), est issu du latin *scannum* ‘escabeau, marchepied’, ‘banc’.

ESCAPAR(SE) (‘[s]’ échapper’), est issu du latin vulgaire **excappare*, littéralement ‘sortir de sa cape’, c’est-à-dire ‘laisser sa cape, son manteau aux mains des poursuivants’. *Excappare* est formé avec *ex-* (idée de séparation) et *cappa* ‘capuchon’, ‘manteau à capuchon’.

Dérivés : **ESCAPATORIA** ‘échappatoire’. **ESCAPE** ‘fuite (de gaz)’, ‘échappement’ (**tubo de escape** ‘tuyau d’échappement’).

ESCAPARATE (‘vitrine, étalage, devanture’), est issu de l’ancien néerlandais *schaprade* ‘armoire (de cuisine)’.

ESCAPATORIA, voir **escapar**.

ESCAPE, voir **escapar**.

ESCARAMUZA (‘escarmouche’), est d’origine mal établie. Peut-être emprunté à l’italien *scaramuccia* formé avec le francique **skirmjan* ‘protéger’ et *mucciar* ‘s’enfuir, s’esquiver’.

ESCARBAR (‘gratter’ ; ‘curer [dents, nez]’), est d’origine incertaine. Peut-être du bas latin *scarificare* ‘rayer superficiellement’, ‘inciser légèrement’ d’où ‘scarifier’. L’espagnol **escarificar** et le français **scarifier** sont le traitement savant de *scarificare* variante de *scarificare*.

ESCARCHA (‘gelée blanche’), est d’origine mal établie.

ESCARIFICAR, voir **escarbar**.

ESCARLATA (‘écarlate’ [couleur et nom de la toile de cette couleur]), est issu de l’arabe d’Espagne *iskirlata* de même sens, altération de l’arabe *siqlat* ‘éttoffe de soie brodée d’or’ lui-même pris au latin *sigillatus* ‘orné(e) de figurines’ (éttoffe), dérivé de *sigillum* ‘figurine’ et ‘empreinte d’un cachet’. A l’origine, ce

mot désignait une étoffe riche de n’importe quelle couleur. L’utilisation de la teinture à base de cochenille, en particulier dans le sud de l’Espagne, a fait que le mot a fini par désigner tout tissu rouge.

Dérivés : **ESCARLATINA** ‘scarlatine’, maladie infectieuse caractérisée par une angine **rouge** et des boutons **écarlates**.

ESCARMENTAR, voir **escarmiento**.

ESCARMIENTO (‘leçon, exemple’, ‘punition’), est l’altération de *escarf[ni]miento*, dérivé de l’ancien verbe *escarnir* ‘bafouer, railler’ de la même origine que le terme moderne **escarner** (voir ce mot).

Dérivés : **ESCARMENTAR** ‘corriger, donner une leçon à’ ; ‘apprendre à ses dépens, profiter d’une leçon’, ‘se corriger’.

ESCARNECER (‘bafouer, railler’) provient de l’ancien verbe *escarnir* lui-même issu du germanique **skernjan* de même sens.

Dérivés : **ESCARNIO** ‘moquerie, dérision’, ‘outrage’.

ESCARNIO, voir **escarner**.

ESCARPA (‘escarpement’), est emprunté à l’italien *scarpa* ‘talus de rempart’ représentant sans doute le gotique **skarpō* ‘objet qui se termine en pointe’. En italien, *scarpa* désigne un soulier (français *escarpin*, espagnol **escarpín**) : par métaphore, la chaussure — avec sa tige montante — a servi à désigner un talus.

ESCARPÍN (‘escarpin’), est emprunté à l’italien *scarpino* diminutif de *scarpa* ‘soulier’ (voir **escarpa**).

ESCASEAR, voir **escaso**.

ESCASEZ, voir **escaso**.

ESCASO (‘peu abondant’, ‘maigre, mince’, ‘faible’, ‘rare’), est issu du latin vulgaire **excarsus* provenant de *excarsus* participe passé de *excerpere* ‘tirer de, extraire’, ‘recueillir’, ‘faire un choix dans’, formé avec *ex* (séparation) et *carpere* ‘prendre’. L’idée de **partitif** contenue dans *excerpere* (prendre une partie d’un tout) explique le sens pris par **escaso** ‘peu abondant, rare’.

Dérivés : **ESCASEAR** ‘manquer, se faire rare’ ; ‘lésiner’. **ESCASEZ** ‘manque, pénurie’.

ESCATIMAR (‘lésiner sur’, ‘réduire, diminuer’, ‘ménager, épargner’, ‘marchander’), est d’origine mal établie.

ESCATOLOGÍA (1) (‘scatologie’), est formé avec l’élément *skato-* du grec *skatos*, *skōr* ‘excréments’ et *logía* ‘discours, traité’. ‘Scatologie’ s’emploie à propos d’écrits, de propos grossiers où il est question d’excréments.

ESCATOLOGÍA (2) (‘eschatologie’), est formé avec le mot grec *eskhatos* ‘qui se trouve à l’extrémité, **dernier**’ et *logía* ‘discours, traité’. ‘Eschatologie’ désigne, en théologie, l’étude des fins **dernières** du monde, de l’homme (thèmes de la fin du monde, de la résurrection, du jugement dernier).

ESCENA (‘scène’), est emprunté au latin *scaena* ou *scena* ‘scène (d’un théâtre)’, ‘théâtre’ et ‘scène publique’, ‘scène du monde’. En latin tardif, ce mot désignera une partie d’un acte (‘Acte II, scène 3’). *Scaena* est emprunté au grec *skênê* ‘endroit abrité’, ‘tente’ et ‘scène (de théâtre)’.

Dérivés : **ESCENARIO** ‘cadre, décor’ et ‘théâtre’ dans **esta ciudad fue escenario de violentos combates** ‘cette ville a été le théâtre de violents combats’. **ESCÉNICO** ‘scénique’ (**el miedo escénico** ‘le trac’, littéralement ‘la peur scénique’) ; **acotaciones escénicas** ‘indications scéniques’.

ESCEPTICISMO, voir **esceptico**.

ESCÉPTICO ('sceptique'), est emprunté au grec *skeptikos* 'qui observe, réfléchit', dérivé de *skeptesthai* 'observer, considérer'. Les philosophes sceptiques, nommés aussi les sceptiques, se bornaient à observer sans rien affirmer. Plus tard, ce terme de philosophie passera dans l'usage commun et désignera l'attitude de qqn qui se montre méfiant ou incrédule face à un problème.

Dérivés : **ESCEPTICISMO** 'scepticisme'.

ESCINDIR ('scinder'), est emprunté au latin *scindere* 'fendre, déchirer', 'arracher' d'où 'diviser, séparer'.

Dérivés : **ABSCISA** 'abscisse', est emprunté au latin scientifique *abscissa* (*linea*), littéralement 'ligne coupée', du latin *abscissus*, participe passé de *abscindere* 'séparer en déchirant, arracher'. En mathématiques, l'axe horizontal des abscisses est coupé en quelque sorte par l'axe vertical des ordonnées. **PRESCINDIR** 'ne pas tenir compte de', 'se passer de', du latin *praescindere* 'séparer, déchirer' d'où, au figuré, 'écarter, ne pas tenir compte de'. **IMPRESCINDIBLE** 'indispensable'. **ESCISIÓN** 'scission' et 'fission' (de l'atome). **RESCINDIR** 'résilier, annuler (un contrat)', du latin *rescindere* 'séparer en déchirant ou en coupant' et, au figuré, 'détruire, abolir, annuler', formé avec *re-* (préfixe à valeur intensive) et *scindere*.

ESCISIÓN, voir **escindir**.

ESCLAVINA, voir **esclavo**.

ESCLAVISTA, voir **esclavo**.

ESCLAVITUD, voir **esclavo**.

ESCLAVO ('esclave'), est emprunté au latin médiéval *sclavus* 'esclave', autre forme de *slavus* 'slave'. Le passage du sens de 'slave' à celui d'« esclave » est dû au fait que les Germains et les Byzantins réduisirent en esclavage de nombreux Slaves, en particulier dans les Balkans.

Dérivés : **ESCLAVINA** 'pèlerine', ce vêtement a été ainsi nommé par allusion au vêtement grossier que portaient les Slaves lorsqu'ils partaient en pèlerinage. En français, le mot pèlerine désigne clairement le vêtement des pèlerins.

ESCLEROSIS ('sclérose'), est emprunté au grec *sklērōsis* 'durcissement' dérivé de *skleros* 'dur'. La sclérose désigne le durcissement pathologique (on dit l'induration) d'un organe ou d'un tissu. **Esclerosis múltiple** 'sclérose en plaque'.

ESCLUSA, voir **concluir**.

ESCOBA ('balai'), est issu du latin *scopa* de même sens. *Scopa* est issu de *scopae*, *scoparum* (pluriel) 'brins, brindilles' et 'balai (fait avec des brins)'. Espagnol moderne (vocabulaire du sport cycliste) : **coche escoba** 'voiture-balai'.

ESCOCER, voir **cocer**.

ESCOGER, voir **coger**.

ESCOLAR, voir **escuela**.

ESCOLARIDAD, voir **escuela**.

ESCOLARIZAR, voir **escuela**.

ESCOLÁSTICO, voir **escuela**.

ESCOLTA ('escorte'), est emprunté à l'italien *scorta* 'troupe armée qui accompagne une personne, un groupe', participe passé substantivé au féminin de *scorgere* 'guider, accompagner', issu du latin vulgaire *excorrigere* 'diriger' (latin classique *corrigere* 'redresser, réformer', voir **corregir**). En espagnol actuel : un escolta 'un garde du corps'.

Dérivés : **ESCOLTAR** 'escorter'.

ESCOLLO ('écueil, récif'), est emprunté à l'italien *scoglio*, issu du latin vulgaire **scoclu*, altération du

latin classique *scopulus* 'écueil', lui-même pris au grec *skopelos* 'hauteur, lieu pour guetter' et 'écueil'. On peut considérer en effet qu'un promontoire rocheux est un endroit d'où l'on peut guetter et que par la même occasion il 'guette' lui aussi, s'il se trouve à demi immergé, les marins imprudents.

ESCOMBRO(S) ('décombres', 'déblais', 'éboulis'), est un dérivé de l'ancien verbe *escombrar* 'enlever les décombres, déblayer', issu du latin vulgaire **excomborare* 'débarrasser, déblayer', lui-même dérivé du celte *comboros* 'entassement' et 'obstacle' (gaulois **kombero*). On trouve la forme *combus* en latin médiéval avec le sens d'« abattis d'arbres » et de 'barrage'.

ESCONDER ('cacher'), est issu du latin *abscondere* 'cacher' et 'perdre de vue' (vocabulaire de la marine), formé avec *ab(s)-* (idée de séparation, d'éloignement) et *condere* 'mettre ensemble, unir', lui-même composé de *cum* 'avec' et de *dare* 'donner'. En français, *abscons* ('dont le sens semble caché', 'difficile à comprendre'), est le participe passé de l'ancien verbe *absconder* puis *abscondere* 'cacher', issu du latin *abscondere*.

Dérivés : (A) **ESCONDIDAS** 'en cachette'. **ESCONDITE** 'cachette, cache' (**jugar al escondite** 'jouer à cache-cache'). **EXCUSADO** (substantif 'cabinet, w.-c.', vient de l'ellipse du substantif **cuarto** dans (**cuarto**) **excusado** littéralement 'pièce cachée' et 'débarras'. **Excusado** est le participe passé de l'ancien verbe *excusar* 'cacher' lui-même dérivé de *escuso* 'caché', ancien participe passé de **esconder** (aujourd'hui **escondido**). **RECÓNDITO** 'secret, caché' avec le préfixe *re-* à valeur intensive.

ESCONDIDAS, voir **esconder**.

ESCONDITE, voir **esconder**.

ESCOPETA ('fusil de chasse'), est emprunté à l'italien *schiopetta* ou *schiopetto*, diminutif de *schiooppio* 'sorte d'arquebuse', issu du latin médiéval *sclop(p)us* ou *stoppus* d'origine onomatopéique : 'bruit que l'on fait en frappant sur une joue gonflée'. Le mot **escopeta** désigne surtout un fusil de chasse. Quant à **fusil**, il désigne une arme de guerre (voir ce mot). **Escopeta de pistón** 'fusil à pompe'; **escopeta de cañones recortados** 'fusil à canons sciés'.

ESCORIA ('scorie' et 'déchet', 'lie', 'racaille'), est emprunté au latin *scoria* lui-même dérivé du grec *skôr*, *skatos* 'excrément' (voir **escatología**).

Dérivés : **ESCORIAL** 'tas de scories', nom commun qui a donné son nom au village de **El Escorial** (c'est-à-dire l'endroit où les usines venaient décharger leurs déchets, leurs scories).

ESCORIAL, voir **escoria**.

ESCOTAR ('échancrer, décoller'), est d'origine mal établie. Peut-être dérivé de *cota* 'cotte d'armes'. Le sens d'« échancrer » proviendrait du fait que les cottes avaient une échancrure sous les bras pour ne pas gêner le guerrier dans ses mouvements (voir **cota** [1]).

Dérivés : **ESCOTE** 'échancrure', 'décolleté'.

ESCOTE (1) ('décolleté'), voir **escotar**.

ESCOTE (2) ('écot' [frais]), est emprunté à l'ancien français *escot* ou *escoz* 'part', 'contribution', 'montant à payer' issu du francique **skot* 'impôt' (**pagar el escote** 'payer son écot').

ESCRIBANO, voir **escribir**.

ESCRIBIR ('écrire'), est issu du latin *scribere* 'tracer des caractères', 'composer une œuvre'.

Dérivés : **CIRCUNSCRIBIR** ‘circonscrire’, est emprunté au latin *circumscribere* ‘tracer un cercle autour’ et ‘limiter, border’ (*circum* ‘autour’). **CIRCUNSCRIPCIÓN** ‘circonscription’, du latin *circumscriptio* ‘cercle tracé’, ‘borne’ puis plus tard ‘division territoriale et électorale’. **DESCRIBIR** ‘décrire’, du latin *describere* ‘transcrire’, ‘copier’, ‘dessiner, tracer’, ‘délimiter’, ‘exposer, raconter, dépeindre’. **DESCRIPCIÓN** ‘description’. **ESCRITO** (adjectif et substantif) ‘écrit’. **ESCRITOR** ‘écrivain’. **ESCRITORIO** ‘bureau (table)’. **ESCRITURA** ‘écriture’. **ESCRIBANO** ‘greffier’, ‘secrétaire’. **INSCRIBIR** ‘inscrire’ (littéralement ‘écrire sur’). **SUSCRIBIR** ‘souscrire’, du latin *subscribere* ‘écrire en bas, mettre en inscription’ et ‘écrire à la suite, ajouter’ d’où ‘signer un document’. En espagnol moderne, **suscribirse a una revista** ‘s’abonner à une revue’ signifie que l’on prend l’engagement d’acheter (en signant au bas du document) la revue en question.

ESCRITO, voir **escribir**.

ESCRITOR, voir **escribir**.

ESCRITORIO, voir **escribir**.

ESCRITURA, voir **escribir**.

ESCRÚPULO (‘scrupule’) est emprunté au latin *scrupulus* (‘petite pierre pointue’ et, au figuré, ‘embarras, souci, inquiétude’), diminutif de *scrupus* ‘pierre pointue’ dont l’origine n’est pas établie.

Dérivés : **ESCRUPULOSO** ‘scrupuleux’.

ESCRUPULOSO, voir **escrúpulo**.

ESCRUTAR, voir **escudriñar**.

ESCRUTINIO, voir **escudriñar**.

ESCUADRA, voir **cuadro**.

ESCUÁLIDO (‘maigre, émacié’), est emprunté au latin *squalidus* ‘âpre, hérissé, rugueux’, ‘sale, négligé’, dérivé de *squalus* de même sens. Le sens de ‘maigre, émacié’ vient du fait qu’une personne maigre a des formes osseuses et présente donc un aspect ‘rugueux, hérissé’.

Dérivés : **ESCUALO** ‘squalé, requin’, du latin *squalus* de même sens, (sans doute apparenté à *squama* ‘écaille’). *Squalus* signifie littéralement ‘le rugueux’, ‘l’écailleux’, le requin ayant une peau très abrasive.

ESCUALO, voir **escuálido**.

ESCUCHA, voir **escuchar**.

ESCUCHAR (‘écouter’) est issu du bas latin *ascultare* altération du latin classique *auscultare* ‘écouter avec attention’, ‘obéir, ajouter foi’ (de la famille de *auris* ‘oreille’). Le doublet savant de **escuchar** est **auscultar** ‘ausculter’ terme de médecine.

Dérivés : **ESCUCHA** ‘écoute’ (**escuchas telefónicas** ‘écoutes téléphoniques’).

ESCUADERÍA, voir **escudo**.

ESCUERO, voir **escudo**.

ESCUDO (‘écu’, ‘bouclier’), est issu du latin *scutum* ‘bouclier’ (grec *skutos* ‘peau travaillée’, ‘cuir’).

Dérivés : **ESCUERO** ‘écuyer’, du bas latin *scutarius* ‘soldat portant un bouclier’ puis en latin médiéval ‘écuyer’. **ESCUADERÍA** ‘écurie’, ce mot a d’abord désigné l’ensemble des écuyers et la fonction d’écuyer. Les chevaux des maisons nobles étant à la charge des écuyers (**escuderos**), le mot ‘écurie’ (**escudería**) a fini par désigner les soins que l’on apportait aux chevaux (‘service des chevaux dans une maison princière’). Puis ce terme a désigné, par métonymie, les chevaux et les bâtiments où ils sont logés. Dans l’usage moderne, on applique aussi **escudería** au sport (**la escudería Ferrari** ‘l’écurie Ferrari’).

ESCUDEÑAR (‘examiner en détail’, ‘scruter’), est issu du latin vulgaire **scrutiniare* dérivé de *scrutinium* ‘action de fouiller’ lui-même dérivé de *scrutari* ‘fouiller, visiter, explorer’. Le doublet savant de **escudriñar** est **escrutar** ‘scruter’ et ‘dépouiller un scrutin’. **Escrutinio** ‘scrutin’ vient de *scrutinium*.

ESCUELA (‘école’), est issu du latin *schola* de même sens, emprunté au grec *skolê* ‘loisir’, ‘activité intellectuelle (faite comme un loisir)’ puis ‘étude’, ‘école philosophique’. En latin, on retrouve un cheminement assez semblable puisque le mot *ludus* qui signifiait ‘jeu, amusement’ signifiait aussi ‘école’ et était en particulier l’équivalent de notre école élémentaire. *Ludus* a été remplacé par *schola*.

Dérivés : **ESCOLAR** ‘scolaire’. **ESCOLARIDAD** ‘scolarité’ (**cartilla de escolaridad / libro escolar** ‘livret scolaire’). *escolarizar* ‘scolariser’ (**niño sin escolarizar** ‘enfant non scolarisé’). **ESCOLÁSTICO** ‘scolastique’.

ESCUETO (‘concis, succinct’ ; ‘sobre, dépouillé’), est d’origine incertaine.

ESCULPIR (‘sculpter’), est emprunté au latin impérial *sculper* ‘sculpter’ et ‘graver dans l’esprit’ (latin classique *scalper* littéralement ‘gratter’, ‘tailler’).

Dérivés : **ESCULTOR** ‘sculpteur’. **ESCULTURA** ‘sculpture’.

ESCULTOR, voir **esculpir**.

ESCULTURA, voir **esculpir**.

ESCUPIR (‘cracher’), provient probablement du latin **exconspuere* variante de *conspuere* ‘salir de crachat, de bave’, ‘cracher’ et, au figuré, ‘cracher sur’, ‘conspuer’.

Dérivés : **ESCUPIAJO** ‘crachat’.

ESCURRIRSE, voir **correr**.

ESCURTISMO, voir **scout**.

ESDRÚJULO (‘accentué sur l’antépénultième syllabe’), est emprunté à l’italien *sdrucchiolo* de même sens, dérivé du verbe *sdrucchiolare* ‘se glisser, se faufiler’ d’origine mal établie (voir **oxítono** et **proparoxítono**).

ESE ([démonstratif], ‘ce, cette’), est issu du latin *ipse*, *ipsa*, *ipsum* qui signifiait ‘même, lui/elle-même’. Cette forme était un intensif qui s’employait avec une idée d’opposition latente c’est-à-dire ‘lui/elle par opposition à un(e) autre’ : *ipse Caesar* ‘César lui-même, en personne (et pas un autre)’. *Ipsa* entre d’ailleurs dans la composition de **mismo** (*metipse*, *metipsimus* > **mismo**). *Ipsa*, qui a servi aussi de démonstratif en latin, a permis à l’espagnol de constituer le système à trois termes que nous connaissons aujourd’hui : **este** (*iste*), **ese** (*ipse*), **aquel** (*accu + ille*). Sur les détails de l’évolution historique du latin à l’espagnol, on consultera B. Pottier, B. Darbord, *La langue espagnole, éléments de grammaire historique*, Nathan, 1994, § 151 à 157 et Manuel Alvar, B. Pottier, *Morfología histórica del español*, Gredos, 1983, § 81 à 83.

ESENCIA, voir **ser**.

ESFERA (‘sphère’), est issu du latin *sphaera* ou *spaera* ‘sphère, globe’, ‘sphère céleste’, ‘corps céleste’ et ‘balle à jouer’. Ce terme est pris au grec *sphaira* désignant tout corps rond.

Dérivés : **ESFÉRICO** ‘sphérique’.

ESFÉRICO, voir **esfera**.

ESFINGE (‘sphinx’), est emprunté au latin *sphinx*, *sphingis* ‘monstre égyptien à corps de lion et tête d’homme’, ‘monstre ailé à corps de lion et tête de femme qui proposait des énigmes’. Ce mot est

- emprunté au grec *sphinx*, *sphingos* de même sens que l'on a rapproché, par étymologie populaire, du verbe *sphingein* 'enserrer, lier, fermer'. De ce dernier verbe a été dérivé en grec *sphinkter* 'lien, bandage' et, en médecine, nom d'un muscle en forme d'anneau servant à fermer un orifice naturel (français *sphincter*, espagnol *esfínter*).
- ESFÍNTER**, voir **esfinge**.
- ESFORZAR**, voir **fuerte**.
- ESFUERZO**, voir **fuerte**.
- ESFUMAR(SE)**, voir **humo**.
- ESGRIMIR** ('manier' [une arme], 'brandir, agiter' ; 'présenter, faire valoir'), est issu du francique **skirmjan* 'défendre, protéger' sans doute par l'intermédiaire de l'ancien provençal *escremir* 'pratiquer l'escrime'.
Dérivés : **ESGRIMA** 'escrime' (ancien provençal *escrima*).
- ESLABÓN** ('chaînon, maillon'), provient de l'ancienne forme *es(c)lavón* qui autrefois signifiait 'esclave'. *Esclavón* vient de *eslavón* 'slave' ou 'slavon, habitant de Slavonie'. Les Slaves ayant été soumis à l'esclavage par les Germains et les Byzantins, le mot *eslavón* est devenu *esclavón* (voir à ce sujet **esclavo**). **Eslabón** a pris le sens de 'chaînon, maillon' par comparaison avec l'esclave qui ne peut pas se détacher de sa chaîne. **El eslabón perdido** 'le chaînon manquant' : dans la théorie de l'évolution de Darwin, il manquait encore des espèces, des chaînons permettant de compléter notre vision d'ensemble.
- ESLALON / ESLÁLOM** ('slalom'), est emprunté à un mot norvégien formé avec *sla* 'incliné' et *lam* 'trace dans la neige'.
- ESLAVÓN**, voir **eslabón** et **esclavo**.
- ESLOGAN** ('slogan'), est emprunté à l'anglais *slogan* lui-même pris au gaélique (irlandais, écossais) *sluagh-gairm*, littéralement 'cri de guerre', formé avec *sluagh* 'troupe' et *gairm* 'cri, appel'. En anglais, *slogan* a pris ensuite le sens de 'devise d'une personne ou d'un groupe', 'formule de ralliement d'un parti' et enfin 'formule publicitaire'.
- ESMALTAR**, voir **esmalte**.
- ESMALTE** ('émail'), est issu du francique **smalt* de même sens, dérivé du germanique **smaltjan* 'fondre'.
Dérivés : **ESMALTAR** 'émailler'.
- ESMERALDA** ('émeraude'), est issu du latin *smaragdus* (de genre féminin), du grec *smaragdos* de même sens, d'origine orientale à rattacher à une racine signifiait 'briller'. En passant à l'espagnol, *smaragdus* qui était de genre féminin en latin a dû adopter la marque de féminin propre à l'espagnol c'est-à-dire le morphème **a** (emprunté à la 1^{re} déclinaison) d'où **esmeralda** (voir aussi à ce sujet *socrus* > *socra* > **suegra** 'belle-mère' et *norus* > *nora* > **nuera** 'belle-fille, bru').
- ESMERARSE**, voir **mero** (2).
- ESMERO**, voir **mero** (2).
- ESMOQUIN** ('smoking'), est l'adaptation espagnole, avec changement de sens, de l'anglais *smoking* qui est en fait l'abréviation de *smoking-jacket* littéralement 'veste d'intérieur pour fumer'. Cette expression est composée du verbe *to smoke* 'fumer' et de *jacket* 'vêtement court, veste', emprunté au français *jaquette* (voir **chaqueta**). Pour désigner ce que nous appelons aujourd'hui un smoking c'est-à-dire une veste de cérémonie, l'anglais emploie l'expression *dinner-jacket*.
- ESNIFAR** ('sniffer' [de la drogue]), est l'adaptation de l'anglo-américain *to sniff* d'origine onomatopéique signifiait 'renifler' et en argot 'aspirer de la drogue en poudre par le nez'.
- ESNOB** ('snob'), est l'adaptation phonétique de l'anglais *snob* dont l'origine n'est pas bien établie. Ce mot a été emprunté par Thackeray, en 1848 dans son livre *The book of Snobs*, à l'argot des étudiants de Cambridge qui désignaient par ce terme tous ceux qui ne faisaient pas partie de l'Université. Ce mot était en effet péjoratif puisqu'il signifiait à l'origine 'homme de basse condition' et, en particulier, 'apprenti-cordonnier'. *Snob* a fini par désigner, par extension de sens, une personne de classe modeste ou moyenne faisant étalage de manières, de goûts ou de modes empruntées sans esprit critique à la haute société à laquelle elle voudrait s'identifier. Une autre étymologie latine cette fois a été proposée : *snob* serait la contraction de *s(ine) nob(ilitate)* c'est-à-dire 'non noble', expression qui aurait été d'abord appliquée aux élèves non nobles des grandes écoles anglaises.
- ESOTÉRICO** ('ésotérique'), est emprunté au grec *esôterikos* 'de l'intérieur, de l'intimité' et 'réservé aux seuls adeptes', dérivé de l'adverbe *esô* (ou *eisô*) 'à l'intérieur'.
- ESPACIAL**, voir **espacio**.
- ESPACIAR**, voir **espacio**.
- ESPACIO** ('espace'), est emprunté au latin *spatium* 'champ de course, arène' puis 'espace libre, étendue, distance' et 'espace de temps, durée'.
Dérivés : **DESPACIO** 'lentement', formé avec la préposition **de** (indiquant ici la durée) et **espacio**, littéralement 'avec du temps', 'en prenant son temps' semblable aux formations du type **de noche**, **de día** ou **de joven** ('dans sa jeunesse'). **ESPACIAL** 'spatial'. **ESPACIAR(SE)** '(se) répandre, divulguer', 'échelonner'. **ESPACIOSO** 'spacieux'.
- ESPACIOSO**, voir **espacio**.
- ESPADA** ('épée'), est issu du latin *spatha* 'spatule', 'battoir', 'arme à deux tranchants', tiré du grec *spathê* de même sens.
- ESPALDA** ('dos'), est emprunté au latin tardif *spatula* 'sorte de cuiller', 'spatule' et 'omoplate', cet os ayant une forme plate semblable à une spatule. *Spatula* est le diminutif de *spatha* (voir **espada**).
Dérivés : **RESPALDAR(SE)** 'appuyer une demande' (en français, *épauler qqn*), 'garantir, cautionner' ; (pronominal) 's'adosser'. **RESPALDO** 'dossier' (d'une chaise) ; 'dos, verso' ; 'appui', 'garantie, caution'.
- ESPANTAR** ('effrayer, épouvanter'), est issu du latin vulgaire **expaventare* de même sens, dérivé de *expavere* 'craindre', formé avec *ex* (intensif) et *pavere* 'être troublé', 'avoir peur' (espagnol **pavor** 'peur').
Dérivés : **ESPANTAPÁJAROS** 'épouvantail'. **ESPANTO** 'frayeur, épouvante'.
- ESPARADRAPO** ('sparadrapp'), est d'origine discutée. Peut-être emprunté à l'italien *sparadrappo* composé avec *sparare* 'couper par le milieu' et *drappo* 'toile, linge'. Quant à P. Guiraud, il rattache le mot à l'ancien français *esparer* 'étendre', formé avec *parer* 'garnir, préparer' et *es-* marquant l'étendue : 'sparadrapp' = *drap esparé* c'est-à-dire garni de pommade, d'onguent.
- ESPARCIMIENTO**, voir **esparcir**.
- ESPARCIR(SE)** ('répandre, éparpiller' ; 'se délasser, se détendre'), est issu du latin *spargere* de même sens.

Dérivés : **DISPERSAR** 'disperser', est emprunté au français *disperser* (latin *dispergere* 'éparpiller', 'parsemer'. **DISPERSIÓN** 'dispersion', du latin *dispersio* dérivé du supin de *dispergere* 'répandre çà et là', formé avec *dis-* et *spargere*. **ESPARCIMIENTO** 'épanchement', 'éparpillement' et, au figuré, 'détente, délassement'.

ESPASMO, voir **pasmo**.

ESPECIA, voir **especie**.

ESPECIAL, voir **especie**.

ESPECIALIDAD, voir **especie**.

ESPECIALISTA, voir **especie**.

ESPECIALIZAR, voir **especie**.

ESPECIE ('espèce, genre' ; 'sorte'), est emprunté au latin *species* 'vue, regard' d'où 'ce qui apparaît au regard', 'apparence, aspect' et 'ensemble de traits qui caractérisent et font reconnaître un objet, type, espèce'. Ce mot dérive du verbe *specere* 'regarder'. En latin impérial *species* signifiait 'objet, marchandise, denrée'. L'espagnol **especia** 'épice' dérive aussi du latin *species* dans sa dernière acception c'est-à-dire 'denrée de toute sorte', 'marchandises classées par espèces' et spécialement 'aromates', 'ingrédients', 'drogues'.

Dérivés : **ESPECIAL** 'spécial'. **ESPECIALIDAD** 'spécialité'. **ESPECIALISTA** 'spécialiste'. **ESPECIFICAR** 'spécifier, préciser'. **ESPECÍFICO** 'spécifique'.

ESPECIFICAR, voir **especie**.

ESPECÍFICO, voir **especie**.

ESPÉCIMEN, voir **espectáculo**.

ESPECTÁCULO ('spectacle'), est emprunté au latin *spectaculum* 'vue, aspect' et 'spectacle de cirque, de théâtre'; en latin impérial 'choses admirables', 'merveilles'. *Spectaculum* dérive de *spectare* 'regarder, observer, contempler', fréquentatif de *specere* (archaïque) 'regarder, apercevoir'.

Dérivés : **ESPÉCIMEN** 'spécimen', du latin *specimen* 'preuve, indice, exemple' et 'modèle, type', dérivé de *specere*. **ESPECTADOR** 'spectateur'. **ESPECTRO** 'spectre', du latin *spectrum* 'simulacre' et 'spectre' dérivé de *specere*. L'espagnol moderne emploie aussi **espectro** dans le sens de 'gamme, éventail, série' (**el espectro / abanico salarial de una empresa** 'l'éventail des salaires d'une entreprise').

ESPECULACIÓN 'spéculation', du latin *speculatio* 'espionnage' dérivé du verbe *speculari* 'observer', 'guetter, espionner' lui-même issu de *specula* 'lieu d'observation, hauteur' issu de *specere* 'regarder'. Les Pères de l'Église ont donné à *speculatio* le sens de 'contemplation' d'où le sens philosophique acquis par ce mot c'est-à-dire 'recherche abstraite', 'théorie, pensée' puis 'construction arbitraire de l'esprit'. Ce mot est aujourd'hui très employé dans le monde de la finance (combinaisons, montages financiers notamment en Bourse). **INTROSPECCIÓN** 'introspection' est emprunté à l'anglais *introspection* employé dès le XVII^e siècle dans le vocabulaire philosophique et formé sur *introspectum*, supin de *introspicere* 'regarder à l'intérieur de' (*intro* 'dedans' et *specere* 'regarder'). **RETROSPECTIVO** 'rétrospectif', du latin *retrospicere* formé avec *retro* (mouvement en arrière) et *specere* 'regarder'.

ESPECTADOR, voir **espectáculo**.

ESPECTRO, voir **espectáculo**.

ESPECULACIÓN, voir **espectáculo**.

ESPÉCULO, voir **espejo**.

ESPEJISMO, voir **espejo**.

ESPEJO ('miroir, glace'), est issu du latin *speculum* de même sens, dérivé du verbe archaïque *specere* 'regarder, apercevoir'. Le doublet savant de **espejo** est **espéculo** 'spéculum', instrument jouant le rôle de miroir et utilisé en médecine pour élargir ou explorer certaines cavités.

Dérivés : **ESPEJISMO** 'mirage'.

ESPEOLOGÍA ('spéléologie'), est composé à partir du grec *spêlaion* 'caverne, cavité' et *-logía* 'traité, discours'.

ESPELUZNAR, voir **pelo**.

ESPERA, voir **esperar**.

ESPERANZA, voir **esperar**.

ESPERAR ('attendre' et 'espérer'), est issu du latin *sperare* 'considérer qqch. comme devant se réaliser', dérivé de *spes* 'attente d'un événement heureux'. En français, 'espérer que' est suivi de l'indicatif ('j'espère qu'il viendra) ce qui s'explique lorsque l'on connaît l'étymon latin impliquant une forte probabilité (qqch. devant se réaliser, événement heureux). L'espagnol admet les deux modes (**espero que vendrá / venga**) dans la mesure où il y a évidemment une part d'incertitude que l'on peut faire varier.

Dérivés : **ESPERA** 'attente' (**tiempo de espera** 'temps de veille' pour les téléphones portables). **ESPERANZA** 'espoir'. **DESESPERAR** 'désespérer'. **DESESPERACIÓN** 'désespoir'.

ESPERMA ('sperme'), est emprunté au bas latin *sperma* 'semence' lui-même pris au grec *sperma*, *spermatozoides* dérivé du verbe *speirein* 'semer'.

Dérivés : **ESPERMATOZOIDE** 'spermatozoïde', est formé avec *-zoide*, du grec *zôooidês* 'semblable à un animal' (*zôon* 'animal' et *eidôs* 'forme'). **ESPORÁDICO** 'sporadique', du grec *sporadikos* 'dispersé, séparé', dérivé de *sporas*, *sporados* 'épars', du verbe *speirein* 'semer, répandre' d'où le sens de 'qui se produit de temps en temps'.

ESPERMATOZOIDE, voir **esperma**.

ESPERPENTO ('épouvantail, horreur' et 'ânerie'), n'est pas d'origine bien établie.

ESPESO ('épais, dense'), est issu du latin *spissus* 'dense, compact, épais'.

Dérivés : **ESPESURA** 'épaisseur', 'fourré'.

ESPESURA, voir **espeso**.

ESPETAR, voir **espeto**.

ESPETO ('broche'), est issu du gotique **spitus* de même sens.

Dérivés : **ESPETAR** 'embrocher' et, au figuré, 'sortir, débiter', 'décocher'.

ESPÍA ('espion'), est issu du gotique **spaiha* de même sens.

Dérivés : **ESPIAR** 'espionner'. **ESPIONAJE** 'espionnage', est emprunté au français *espionnage* lui-même dérivé de *espion*. *Espion* est tiré de l'ancien français *espier* 'épier, guetter' et suffixé en *-on* (influence de l'italien *spione* 'espion' déverbal de *spiare* 'épier').

ESPIAR, voir **espía**.

ESPINA ('épine'), est issu du latin *spina* 'épine', 'arbuste, plante épineuse', 'piquant d'animaux', 'épine dorsale' et, au figuré, 'difficulté'.

Dérivés : **ESPINAZO** 'épine dorsale', 'échine'. **ESPINO** 'aubépine'. **ESPINOSO** 'épineux'.

ESPINAZO, voir **espina**.

ESPINO, voir **espina**.

ESPINOSO, voir **espina**.

ESPIRA ('spire'), est emprunté au latin *spira* 'spirale', 'mouvement en spirale', 'tresse', du grec *speira* 'enroulement', 'objet entortillé', 'spirale'.

Dérivés : **ESPIRAL** 'spirale' (**la espiral inflacionista** 'la spirale de l'inflation') et 'stérilet' (voir **estéril**).

ESPIRAL, voir **espira** et **estéril**.

ESPIRAR ('exhaler [une odeur]'; 'expirer'; 'reprendre haleine'), est emprunté au latin *spirare* 'souffler', 'respirer' et, au figuré, 'être inspiré'.

Dérivés : **ASPIRAR** 'aspirer'. **CONSPIRAR** 'conspirer', du latin *conspirare* (le sens littéral mais non attesté serait 'respirer ensemble'), formé de *cum* 'ensemble, avec' et *spirare* 'respirer', d'où le sens de 'se liquer secrètement', 's'entendre contre', 'être d'accord'. **ESPÍRITU** 'esprit', du latin *spiritus* 'souffle, air', 'respiration'. Pour nommer ce que nous appelons abstraitement 'esprit' on a fait appel à ce qui semble le plus immatériel, le moins palpable dans le monde concret et physique à savoir l'air. **INSPIRAR** 'inspirer', du latin *inspirare* 'souffler à l'intérieur de'. **RESPIRAR** 'respirer'. **RESPIRO** 'répit, repos, pause'. **SUSPIRAR** 'soupirer', du latin *suspirare* 'respirer profondément', 'soupirer', composé de *spirare* 'souffler' et de *sub-* (mouvement de bas en haut, comme quand on prend son souffle). **TRANSPIRAR** 'transpirer', du latin médiéval *transpirare*, littéralement 'respirer à travers', 'exhaler au travers' (*trans-*).

ESPÍRITU, voir **espirar**.

ESPLENDER ('resplendir'), est emprunté au latin *splendere* 'briller, étinceler' au propre et au figuré. **Esplender** est très rarement utilisé en espagnol moderne.

Dérivés : **ESPLÉNDIDO** 'splendide', 'resplendissant', 'magnifique'; 'libéral, généreux', est emprunté au latin *splendidus* 'brillant, éclatant' dérivé de *splendere*. **ESPLENDOR** 'splendeur', est emprunté au latin *splendor* 'éclat' et 'gloire, magnificence', du verbe *splendere*. **RESPLANDECER** 'resplendir', du latin *resplendere* 'renvoyer la clarté, reluire', formé avec *splendere* et le préfixe *re-* indiquant le mouvement en retour. **RESPLANDOR** 'éclat', 'flamboiemment'.

ESPLÍN ('spleen'), est l'adaptation de l'anglais *spleen* qui signifie littéralement 'rate' et 'siège des humeurs noires' d'où 'mélancolie'. Le mot anglais est emprunté au latin *splen* lui-même pris au grec *splên*, *splenos* 'rate', organe auquel on attribuait un rôle dans certaines maladies (siège des humeurs dites noires). Voir aussi à ce sujet le mot **cólera** 'colère' et 'choléra'.

ESPOLEAR, voir **espuela**.

ESPONJA ('éponge'), est issu du latin *spongia*, emprunté au grec *spongia* de même sens.

ESPOSALES, voir **esposo**.

ESPONTANEIDAD, voir **espontáneo**.

ESPONTÁNEO ('spontané'), est emprunté au bas latin *spontaneus* de même sens, dérivé du latin classique *sponte* ablatif de *spons*, *spontis* 'volonté libre', lui-même dérivé de *spondere* '(s') engager'.

Dérivés : **ESPONTANEIDAD** 'spontanéité'.

ESPORÁDICO, voir **esperma**.

ESPOSAR, voir **esposo**.

ESPOSAS, voir **esposo**.

ESPOSO, A ('époux, épouse'), est issu du latin *sponsus*, *sponsa* et *sposus/pos*, participe passé substantivé de *spondere* 'promettre solennellement'. Les 'menottes' sont désignées en espagnol par le terme **esposas** qui

évoque plaisamment les liens du mariage et ceux du prisonnier !

Dérivés : **DESPOSAR(SE)** '(se) marier', 'se fiancer', du latin *desponsare* 'fiancer'. **DESPOSADO** 'jeune marié'. **DESPOSORIO** 'fiançailles' et 'mariage, noces'. **ESPOSAR** 'mettre les menottes à qqn.'. **ESPOSALES** 'fiançailles', 'accordailles' (vieux terme qui rappelle aussi 'épousailles').

ESPRINT ('sprint'), est adapté de l'anglais *sprint* de même sens, déverbal de *to sprint* d'origine scandinave.

Dérivés : **ESPRINTAR** 'sprinter'. **ESPRÍENTER** 'sprinter' qui se dit aussi **velocista** (voir **veloz**).

ESPUELA ('éperon'), est issu du gotique **spaura* ou **spora* de même sens.

Dérivés : **ESPOLEAR** 'éperonner' et 'stimuler'.

ESPULGAR, voir **pulga**.

ESPUMA ('écume', 'mousse'), est issu du latin classique *spuma* 'écume, mousse, bave' et, en latin impérial, 'savon'.

ESQUELA ('billet', 'faire-part'), est l'altération du latin *scheda* 'feuille, page'.

ESQUELETO ('squelette'), est emprunté au grec *skeletos* (adjectif) 'desséché' et, après substantivation, 'corps desséché, momie'. Cet adjectif vient du verbe *skellein* 'sécher', 'se dessécher', 'durcir'.

ESQUEMA ('schéma'), est emprunté au latin *schema* 'figure géométrique', 'attitude, manière d'être', lui-même pris au grec *skêma* de même sens, dérivé de *ekhein* 'avoir' et 'être dans un certain état'.

ESQUÍ ('ski'), est emprunté au norvégien *ski*, lui-même issu de l'ancien norrois *skið* 'billet de bois fendu', 'chaussure, raquette pour la neige'. **Esquí aventura** 'ski de randonnée'; **esquí nórdico / de fondo** 'ski de fond'; **esquí acuático** 'ski nautique'.

Dérivés : **ESQUIAR** 'skier'.

ESQUILMAR ('épuiser', 'appauvrir' [une source de richesse]), provient de l'ancienne forme *esquimar* 'ébrancher un arbre', mot maintenu en aragonais, dérivé de *quima* 'branche', issu du latin vulgaire *quima* (ou *cyma*), lui-même pris au grec *kuma* 'bourgeon tendre' (voir **cima**). J. Corominas pense que le **l** de **esquilmar** est dû à l'influence de *quilma* 'sac (pour porter la récolte)'.
ESQUINA ('coin', 'angle'), est sans doute emprunté au germanique **skina* 'tibia', 'épine dorsale'. **Esquina** désigne en espagnol un coin à angle sortant, saillant comme peut l'être un os (**rincón** désigne un coin à angle rentrant).

ESQUIROL ('jaune, briseur de grèves'), est un mot emprunté à l'aragonais, dialecte dans lequel ce mot signifie à la fois 'écureuil' et 'briseur de grèves'. Seule la dernière acception a été retenue par le castillan. Le passage de 'écureuil' à 'briseur de grèves' n'est pas clairement expliqué. Il y a probablement une analogie entre la vivacité de l'animal et l'agitation c'est-à-dire le zèle déployé par l'ouvrier pour remplacer ses camarades grévistes... Dans le même ordre d'idées, l'anglais possède le mot *rat* avec deux acceptions : 'rat' et '(ouvrier) briseur de grèves'. Dans ce cas la connotation péjorative est évidente.

ESQUIVAR, voir **esquivo**.

ESQUIVO ('revêche'), est emprunté au germanique *skiuh* de même sens.

Dérivés : **ESQUIVAR(SE)** 'esquiver', 'se dérober, s'esquiver'.

ESQUIZOFRENIA ('schizophrénie'), est emprunté à l'allemand *Schizophrenie* créé par le psychiatre E. Bleuler en 1909 à partir du grec *skizein* 'fendre', 'séparer, partager, diviser' et *phrên, phrenos* 'esprit'. La schizophrénie désigne en effet des troubles mentaux dont le symptôme principal est la dissociation (grec *skizein* 'diviser') des fonctions psychiques (perte de contact avec la réalité, dédoublement de la personnalité etc.).

ESTABILIDAD, voir **estar**.

ESTABLE, voir **estar**.

ESTABLECER, voir **estar**.

ESTABLECIMIENTO, voir **estar**.

ESTACA ('pieu'), est issu du gotique **staka* de même sens.

Dérivés : **ESTACADA** 'palissade'.

ESTACIÓN, voir **estar**.

ESTACIONAL, voir **estar**.

ESTACIONAR, voir **estar**.

ESTADIO ('stade'), est emprunté au latin *stadium* 'mesure de longueur d'environ 185 mètres' et 'carrière (pour la course) longue de cette distance'. *Stadium* est lui-même emprunté au grec *stadion, stadios* 'droit, solide, ferme' apparenté au verbe *histanai* 'placer debout', 'se tenir debout'. Le mathématicien et astronome grec Eratosthène ayant observé l'angle formé par les rayons du soleil sur la terre mesura en stades la distance entre deux points du globe et en déduisit presque exactement la circonférence de notre planète.

ESTADISTA, voir **estar**.

ESTADÍSTICA, voir **estar**.

ESTADO, voir **estar**.

ESTAFA, voir **estafar**.

ESTAFADOR, voir **estafar**.

ESTAFAR ('escroquer'), est emprunté à l'italien *staffare* littéralement 'sortir le pied de l'étrier' d'où l'idée d'« être en mauvaise posture » comme celui qui a été escroqué. *Staffare* dérive de *staffa* 'étrier'.

Dérivés : **ESTAFA** 'escroquerie'. **ESTAFADOR** 'escroc'.

ESTALLAR ('éclater', 'exploser'), provient (après métathèse) de l'ancienne forme *astellar* 'briser en éclats', dérivé de *astiella* mis pour *astilla* 'éclat', 'fragment de bois', 'écharde' (voir **astilla** et **astillero**).

Dérivés : **ESTALIDO** 'éclatement', 'explosion'.

ESTAMPA, voir **estampar**.

ESTAMPAR ('imprimer'; 'projeter, lancer' et [familièrement] 'coller, flanquer'), est emprunté au français *estamper* lui-même issu du francique **stampôn* 'fouler, plier'. *Estamper* signifiait à l'origine 'broyer, écraser' et 'faire une empreinte sur une surface, sur une matière'.

Dérivés : **ESTAMPA** 'image', 'estampe, enluminure', 'impression'. **ESTAMPILLA** 'estampille', 'griffe'.

ESTAMPIDO 'détonation', 'explosion' (emprunté à l'ancien occitan *estampida* de même sens, tiré du verbe *estampir* 'retentir', issu du gotique **stampjan* 'broyer, écraser').

ESTAMPIDO, voir **estampar**.

ESTAMPILLA, voir **estampar**.

ESTANCAMIENTO, voir **estancar**.

ESTANCAR ('étancher'; 'retenir, arrêter [le cours de l'eau]'; 'stagner'), est d'origine très discutée. Peut-être d'une forme de latin vulgaire **stanticare* 'arrêter, retenir', dérivée de *stans, stantis*, participe présent de *stare* 'se tenir debout, immobile'. Une autre hypothèse suppose un latin vulgaire **extancare* issu d'un radical

-*tank-* 'fermer' (catalan *tancar*), d'origine prélatine (mot indoeuropéen **tanko* signifiant 'fixer'). Il existe d'autres hypothèses (voir P. Guiraud, *Dictionnaire des étymologies obscures*).

Dérivés : **ESTANCAMIENTO** 'stagnation (d'un liquide)' et, au figuré, 'enlèvement', 'impasse', 'stagnation (économique)'. **ESTANCO** a d'abord signifié 'étang' avant de désigner en économie un 'monopole' ou une 'régie' c'est-à-dire le régime qui met une entreprise à l'abri de la libre concurrence comme si elle était enfermée dans ses privilèges, comme si l'accès au marché était fermé aux autres entreprises potentiellement concurrentes (**el Estanco del tabaco** 'la Régie des tabacs'). **Estanco** signifie aussi 'étanche', 'qui arrête l'eau' en parlant des navires (sens peut-être emprunté au portugais ou au français). **ESTANQUE** 'étang', littéralement 'étendue d'eau dont les bords arrêtent, retiennent l'écoulement' (idée de stagnation comprise dans **estancar**).

ESTANCIA, voir **estar**.

ESTANCO, voir **estancar**.

ESTÁNDAR ('standard'), est emprunté à l'anglais *standard* 'étendard' et 'panneau' puis 'point de repère' et 'étalon de poids et mesure', lui-même emprunté à l'ancien français *estandard* 'étalon de poids' c'est-à-dire ce qui permet de mesurer constamment le même poids d'où l'idée de soumettre un ensemble de choses aux mêmes normes de fabrication ou de conception.

Dérivés : **ESTANDARIZACIÓN** 'standardisation'.

ESTANDARIZAR 'standardiser'.

ESTANDARIZACIÓN, voir **estándar**.

ESTANDARIZAR, voir **estándar**.

ESTANDARTE ('étendard'), est emprunté à l'ancien français *estandard* (moderne *étendard*), lui-même pris au francique **standhard* 'stable, fixe', 'inébranlable', formé avec *stand* 'action de se tenir debout' et *hard* 'dur, ferme'. Ce mot signifiait donc à l'origine que l'étendard de l'armée était fiché en terre pendant la bataille, là où tous les combattants pouvaient le voir.

ESTANQUE, voir **estanco**.

ESTANTE, voir **estar**.

ESTAR ('être'), est issu du latin *stare* 'se tenir debout', 'être immobile'. Après appauvrissement sémantique, **estar** est devenu un verbe copule introduisant un certain type d'attribut (**está enfermo**; **el café está frío**) et l'auxiliaire de la voix passive dite résultative : **está herido** 'il est blessé' (il est dans l'état résultant d'une action antérieure).

Dérivés : **CONSTAR** 'être composé, constitué de', 'être établi, prouvé', 'figurer', du latin *constare* 'se tenir arrêté', 'être constitué', 'exister', 'se tenir solidement'. La 3^e personne dite impersonnelle du présent de l'indicatif c'est-à-dire *constat* ('il est certain, établi que') a donné la même idée en espagnol : **consta por este documento que** 'il est établi par ce document que' et **que conste que** 'qu'il soit entendu que'. Le français très spécialisé connaît une expression identique en termes de droit : 'il conste que', calque du latin *constat*. **CONSTANCIA** 'constance'. **DISTAR** 'être éloigné de', du latin *distare* de même sens, formé avec le préfixe *dis-* indiquant l'éloignement, la séparation et *stare* 'se tenir'. **DISTANCIA** 'distance'. **DISTANCIAR** 'éloigner, écarter'. **ESTABLE** 'stable'. **ESTABILIDAD** 'stabilité'. **ESTABLECER** 'établir'. **ESTABLECIMIENTO** 'établissement'. **ESTACIÓN** 'saison', 'époque' et 'gare', 'station' (de ski, thermale etc., c'est-à-dire lieu où l'on séjourne), du latin *statio*,

stationis 'état d'immobilité', 'position permanente', 'lieu de séjour, résidence', 'poste militaire' (*statio* vient de *statum* supin de *stare*). **ESTACIONAL** 'saisonnier'. **ESTACIONALIDAD** 'caractère saisonnier (d'une activité)', 'saisonnalité' (néologisme récent). **ESTACIONAR** 'garer (une voiture)', 'parquer'. **ESTADO** 'état', du latin *status* 'action de se tenir', 'position, situation'. *Status* était souvent associé à *civitas* et à *imperium* (*in eo statu civitas est ut* 'la cité est dans un état tel que'), d'où le sens pris par la suite de 'forme de gouvernement' (*rei publicae statum labefactare* 'ébranler la constitution de l'état'). **ESTADISTA** 'homme d'état'. **ESTADÍSTICA** 'statistique', est emprunté au latin moderne *statisticus* (XVII^e siècle) c'est-à-dire 'relatif à l'État' lui-même formé à partir de l'italien *statistica* dérivé de *statista* 'homme d'état'. La statistique désignait donc à l'origine l'étude méthodique et chiffrée des faits sociaux (recensements etc.) définissant un État. Le sens du mot s'est ensuite élargi pour désigner un ensemble de données quantifiées concernant de multiples secteurs (linguistique, météorologie, sciences physiques etc.). **ESTANTE** 'étagère'. **ESTANCIA** 'séjour'. **ESTATAL** 'de l'état', 'étatique'. **ESTATUA** 'statue', est emprunté au latin *statua* de même sens dérivé du verbe *statuere* 'établir, poser', 'dresser, mettre debout', lui-même dérivé de *status* 'action de se tenir', 'position', 'situation', de *stare* 'se tenir debout'. **ESTATURA** 'stature', littéralement 'taille de celui qui se tient debout'. **ESTATUTO** 'statut', du bas latin *statutum* 'règlement', 'décret', participe passé neutre substantivé du verbe *statuere* 'dresser, mettre debout' et 'fixer, décider, déterminer'. **MALESTAR** 'malaise', littéralement 'mal être'.

ESTATAL, voir **estar**.

ESTÁTICO ('statique'), est emprunté au latin scientifique *statica*, lui-même pris au grec *statikos* 'propre à arrêter', 'relatif à l'équilibre des corps', dérivé de *histanai* 'placer debout', 'se tenir debout', 'immobiliser'.

Dérivés : **ÉXTASIS** 'extase', est emprunté au latin ecclésiastique *ecstasis* 'fait d'être hors de soi', d'où 'stupeur, transe', lui-même pris au grec *ekstasis* 'déplacement', 'égarement de l'esprit, ravissement', dérivé du verbe *existanai* 'faire sortir', 'mettre hors de soi', formé avec *ex* 'hors de' et *histanai* 'placer debout, fixer, dresser'. **EXTASIARSE** 's'extasier'. **PRÓSTATA** 'prostate', est emprunté au grec *prostatês* littéralement 'qui se tient devant' puis 'chef', 'défenseur', 'protecteur' et, en latin tardif, terme d'anatomie désignant une glande placée devant la vessie chez l'homme. Ce terme est formé avec *pro* 'devant' et *statês*, tiré de *histanai* 'placer debout, dresser'. **SISTEMA** 'système', est emprunté au bas latin *systema* 'assemblage', lui-même pris au grec *sustêma* 'ensemble, assemblage', tiré du verbe *sunistanai* 'placer ensemble, grouper, unir', formé avec *sun-* 'avec, ensemble' et *histanai* 'placer debout'.

ESTATUA, voir **estar**.

ESTATURA, voir **estar**.

ESTATUTO, voir **estar**.

ESTE (1) ('est'), est un emprunt à l'anglais *east* sans doute par l'intermédiaire du français *est*. Les autres formes germaniques (allemand *Ost*, *Osten*, néerlandais *oost*, *oosten*) sont aussi à rattacher à la racine indoeuropéenne **es-* signifiant 'aurore'.

ESTE (2) ([démonstratif], 'ce, cette'), est issu du latin *iste, ista, istud*, qui à l'origine permettait de désigner des êtres ou des objets concernant l'interlocuteur c'est-à-dire la 2^e personne (*iste liber* 'le livre que tu tiens'). En espagnol, **este** désignera des êtres ou des objets proches du locuteur. Sur l'évolution du système des démonstratifs en latin et en espagnol, consulter les références bibliographiques se trouvant à l'article sur **ese**.

ESTELAR, voir **estrella**.

ESTENOGRAFÍA ('sténographie'), est emprunté à l'anglais *stenography* mot inventé en 1602 par J. Willis avec les éléments grecs *stenos* 'étroit, resserré' et *-graphos* (du verbe *graphein* 'écrire'). Par écriture 'resserrée, étroite', on entend écriture abrégée, simplifiée, formée de signes conventionnels permettant de retranscrire immédiatement la parole.

ESTENTÓREO ('[adjectif] 'de stentor'), est emprunté au latin tardif *stentoreus* lui-même pris au grec *stentóreios* 'relatif à Stentor', personnage de l'Iliade qui passait pour avoir une voix aussi puissante que celle de cinquante hommes réunis d'où l'expression **voz estentórea** 'voix de Stentor'.

ESTEPA ('steppe'), est emprunté au russe *step* par l'intermédiaire du français *steppe*.

ESTERCOLAR, voir **estiércol**.

ESTEREO- ('stéreo-'), élément préfixal tiré du grec *stereos* 'solide', 'dur' et 'cubique', et entrant dans la composition de mots savants : **ESTEREOFÓNICO** 'stéréophonique' abrégé en **estéreo** dans **emitir en estéreo** 'émettre en stéreo' ou **cadena / equipo estéreo** 'chaîne stéreo ou hi-fi'. Le procédé de stéréophonie permet de donner l'impression de relief acoustique (grec *stereon* 'volume cubique' d'où 'stère' c'est-à-dire 1 m³ de bois, **estéreo** de même sens en espagnol). **ESTEREOTIPO** 'stéréotype', est d'abord un terme de typographie désignant ce qui est imprimé avec des planches stéréotypées où les caractères sont moulés (cliché obtenu par coulage de plomb dans un flan ou empreinte). Au figuré, 'formule banale', 'opinion dépourvue d'originalité'. **ESTEREOTIPADO** 'stéréotypé' c'est-à-dire 'qui se présente toujours sous la même forme, figé', comme sortant d'un même moule (d'imprimerie).

ESTEREOFÓNICO, voir **estereo-**.

ESTEREOTIPADO, voir **estereo-**.

ESTEREOTIPO, voir **estereo-**.

ESTÉRIL ('stérile'), est emprunté au latin *sterilis* 'non fécond' et 'qui rend stérile'.

Dérivés : **ESTERILIDAD** 'stérilité'. **ESTERILIZAR** 'stériliser'. L'équivalent du 'stérilet' est le **dispositivo intrauterino (el DIU)** ou encore **la espiral** à cause de la forme de l'objet (voir **espira**).

ESTERILIDAD, voir **estéril**.

ESTERILIZAR, voir **estéril**.

ESTERTOR ('râle' [respiration difficile]), est dérivé du latin *stertere* 'ronfler ou dormir en ronflant', 'dormir profondément'.

ESTECICISTA, voir **estético**.

ESTÉTICO ('esthétique'), est emprunté au latin *aesthetica* 'science du beau', mot créé en 1750 par le philosophe allemand Baumgarten à partir du grec *aisthêtikos* littéralement 'qui a la faculté de sentir' et 'perceptible, sensible', dérivé du verbe *aisthanesthai* 'sentir'.

Dérivés : **ANESTESIA** 'anesthésie', est formé à partir du grec *anaisthêsia* 'insensibilité', composé de *an-*

- (préfixe privatif) et d'un dérivé du verbe *aisthanestai* 'sentir, percevoir'. **ESTÉTICA** (substantif) 'esthétique'. **ESTETICISTA** 'esthéticien'.
- ESTIERCOL** ('fumier'), est issu du latin *stercus* de même sens.
Dérivés : **ESTERCOLAR** 'fumer, fertiliser'.
- ESTIGMA** ('stigmat'), est emprunté au latin *stigma* 'marque imprimée aux esclaves', 'marque d'infamie', lui-même pris au grec *stigma* 'piqûre', 'plaie ouverte', 'ouverture', 'tatouage', dérivé de *stizein* 'piquer'.
Dérivés : **ESTIGMATIZAR** 'stigmatiser'.
- ESTIGMATIZAR**, voir **estigma**.
- ESTILAR**, voir **estilo**.
- ESTILETE**, voir **estilo**.
- ESTILÍSTICA**, voir **estilo**.
- ESTILIZAR**, voir **estilo**.
- ESTILO** ('style'), est emprunté au latin *stilus* désignant tout instrument composé d'une tige pointue (français *stylet*, espagnol **estilete**) : 'tige de cadran solaire', 'aiguille', 'poignon (servant à écrire sur la cire des tablettes)' d'où le sens d' « écriture » avec plusieurs acceptions : 'exercice écrit', 'éloquence', 'langue'. *Stilus* est sans doute à rattacher à la racine indoeuropéenne **sti-* signifiant 'piquer' (voir **distinguir**, **estigma** et **instinto**).
Dérivés : **ESTILAR** 's'employer, être en usage, être à la mode'. **ESTILÍSTICA** 'stylistique'. **ESTILIZAR** 'styliiser' c'est-à-dire représenter un objet en simplifiant les formes en vue d'un effet décoratif, avec une volonté de style.
- ESTIMA**, voir **estimar**.
- ESTIMACIÓN**, voir **estimar**.
- ESTIMAR** ('estimer'), est emprunté au latin *aestimare* 'évaluer le prix d'une chose, apprécier', 'reconnaître le mérite', d'origine inconnue.
Dérivés : **ESTIMA** 'estime'. **ESTIMACIÓN** 'estimation', 'évaluation'. **DESESTIMAR** 'mésestimer', 'mépriser'.
- ESTIMULAR**, voir **estímulo**.
- ESTÍMULO** ('stimulation', 'stimulant', 'encouragement'), est emprunté au latin *stimulus* 'aiguillon' et, au figuré, 'encouragement' et 'tourment' (racine indoeuropéenne **sti-* 'piquer').
Dérivés : **ESTIMULAR** 'stimuler'.
- ESTÍO** ('été'), provient de l'adjectif *aestivum* dans *aestivum (tempus)* ('époque' de l'été). *Aestivum* est dérivé de *aestas* 'été' qui se rattache à une racine indoeuropéenne **aidh-* signifiant 'brûler'. **Estío** est un mot plus littéraire que **verano** (Ramón del Valle Inclán, *Sonata de estío*).
- ESTIPULAR** ('stipuler'), est emprunté au latin juridique *stipulare* 'promettre', 's'engager à prêter' (latin classique *stipulari* 'se faire promettre solennellement' et 'promettre'). Ce verbe est peut-être dérivé de *stipula* 'paille' car on avait l'habitude de rompre une paille en signe de promesse.
- ESTIRADO**, voir **tirar**.
- ESTIRAR**, voir **tirar**.
- ESTIRPE** ('souche, lignée, famille'), est emprunté au latin *stirps* 'souche, racine' et, au figuré, 'origine, famille, souche, sang'.
Dérivés : **EXTIRPAR** 'extirper'.
- ESTOCADA**, voir **estoque**.
- ESTOICISMO**, voir **estoico**.
- ESTOICO** ('stoïcien' et 'stoïque'), est issu du latin *stoicus*, emprunté au grec *stóikos* 'de l'école du Portique', dérivé de *stoa* 'portique'. Le portique du Pécile (*poikilê stoa*) à Athènes, était l'endroit où Zénon, fondateur de l'école dite stoïcienne, enseignait la philosophie.
Dérivés : **ESTOICISMO** 'stoïcisme'.
- ESTÓMAGO** ('estomac'), est emprunté au latin *stomachus* lui-même pris au grec *stomakos* 'gorge, gosier' et, en grec tardif, 'estomac', dérivé de *stoma* 'bouche' (**estomatólogo** 'stomatologiste' c'est-à-dire spécialiste de la bouche).
- ESTOMATÓLOGO**, voir **estómago**.
- ESTOQUE** ('épée, estoc'), est emprunté à l'ancien français *estoc* 'pointe d'une épée', déverbal de *estochier* / *estoquer*, lui-même emprunté au moyen néerlandais *stoken* 'piquer' et 'pousser, inciter'.
Dérivés : **ESTOCADA** 'estocade', 'botte' (escrime).
- ESTORBAR**, voir **turbar**.
- ESTORNUDAR** ('éternuer'), est issu du latin impérial *sternutare* 'éternuer souvent', fréquentatif (intensif) de *sternuere* 'éternuer' d'origine expressive.
Dérivés : **ESTORNUDO** 'éternuement'.
- ESTRABISMO**, voir **zambo**.
- ESTRADO** ('estrade' ; [anciennement] 'salon', 'boudoir', 'salle de réception'), est issu du latin *stratum* 'assise', 'pavage', 'couverture de lit', 'lit', participe passé neutre substantivé de *sternere* 'étendre sur le sol'.
Dérivés : **SUBSTRATO** 'substrat', issu du latin *substratum* substantivation au neutre du participe passé de *substernere* 'étendre dessous', 'garnir, recouvrir', 'soumettre, subordonner'. Le mot **substrato** s'emploie en linguistique historique pour signifier qu'une langue est supplantée par une autre sur un territoire déterminé avec influence de la première sur la nouvelle. On parle ainsi du **substrat cantabrique**, langue prélatine parlée dans le nord de la Péninsule ibérique et qui a donné au latin de cette zone (le futur castillan) quelques traits phonétiques particuliers. Par exemple, le **F-** initial du latin a été presque toujours transformé en **h-** aspiré devenu muet par la suite : *facere* > *h'azer* > (**h**)**acer**.
- ESTRAFALARIO** ('bizarre, extravagant'), est emprunté à l'italien dialectal *strafalario* avec les sens de 'méprisable', 'négligé', 'extravagant' et 'maladif', sans doute dérivé de *strafare* 'contrefaire', 'exagérer'.
- ESTRAGAR** ('gâter, corrompre' ; 'ravager'), est issu du latin vulgaire **stragare* 'dévaster, ruiner', dérivé de *strages* 'ruines', 'dévastation', 'massacre, carnage'.
Dérivés : **ESTRAGO** 'ruine, destruction, dégât'.
- ESTRAGO**, voir **estragar**.
- ESTRANGULAR** ('étrangler'), est issu du latin *strangulare* 'étouffer, étrangler', emprunté au grec *strangalan* de même sens, dérivé de *strangalê* 'cordon, lacet', tiré de *stranx*, *strangos* 'goutte exprimée par pression'.
- ESTRAPERLO** ('marché noir'), vient de l'association de deux noms propres *Strauss* et *Perlo* inventeurs d'un jeu de hasard, sorte de roulette qui pouvait être facilement truquée. Son introduction provoqua un grand scandale en Espagne, elle fut interdite et le nom de ses deux auteurs resta dans la langue comme synonyme de 'combine', 'marché illicite' et finalement 'marché noir'.
- ESTRATEGEMA** ('stratagème'), est emprunté au latin *stratagemata* 'ruse', 'ruse de guerre' (grec *stratêgema* 'manœuvre de guerre' ; *stratêgein* 'commander une armée').
Dérivés : **ESTRATEGA** 'stratège', du grec *stratêgos* 'chef d'armée, général'. **ESTRATEGIA** 'stratégie' (grec

stratēgia ‘commandement d’une armée’, ‘aptitude à commander une armée’).

ESTRATEGA, voir **estratagama**.

ESTRATEGIA, voir **estratagama**.

ESTRATO (‘strate’ [géologie]; ‘couche [sociale]’), est emprunté au latin *stratum* ‘couverture de lit’, ‘lit’, ‘housse’ et ‘pavage’, participe passé substantivé au neutre de *sternere* ‘étendre sur le sol’, ‘recouvrir’.

Estrato est employé en géologie (différentes couches de roches) et, au figuré, pour désigner les couches ou strates de la société (**capas / estratos sociales**).

ESTRECHAR, voir **estreñir**.

ESTRECHO, voir **estreñir**.

ESTREGAR (‘frotter’), provient sans doute du latin vulgaire **stricare* de même sens, issu du croisement entre **strigilare* ‘étriller’ (*strigilis* ‘sorte d’étrille pour nettoyer la peau après le bain’) et *fricare* ‘frotter’.

Dérivés : **RESTREGAR** ‘frotter énergiquement’.

ESTRELLA (‘étoile’), est issu du latin *stella* ‘étoile’, ‘étoile de mer’, ‘ver luisant’ et ‘pupille de l’œil’. La forme **estrella** est sans doute due à un phénomène analogique (d’après *astru* > **astro**). L’évolution analogique est très courante. On citera *vespa* > *viespa* > **avispa** d’après **abeja**; *postremu* > *postremo* > **postremo** d’après **primero**; *tenebra* > *teniebra* > **ñiebra** d’après **niebla**.

Dérivés : **CONSTELACIÓN** ‘constellation’, du latin *constellatio* ‘position respective des astres’, formé avec *cum* ‘avec, ensemble’ et *stella* ‘étoile’ (ensemble d’étoiles). **ESTELAR** est un emprunt savant au bas latin *stellaris* ‘(en forme) d’étoile, d’astre’. Il signifie donc ‘stellaire’ mais aussi, dans la langue des médias en particulier, ‘vedette’ : **combate estelar** ‘combat vedette’ (boxe); **papel estelar** ‘premier rôle’, ‘rôle vedette’, ‘rôle titre’. **ESTRELLAR** ‘étoiler, consteller’ et, peut-être par analogie avec la forme d’une étoile, ‘briser’, ‘mettre en pièces’, ‘écraser’. On dit bien en français un ‘pare-brise **étoilé**’ c’est-à-dire ‘**fêlé**’ en forme d’étoile’. Corominas voit dans **estrellar** (‘briser’) une variante de **estallar**. **ESTRELLATO** ‘vedettariat’.

ESTREMECERSE, voir **temblar**.

ESTRENAR (‘étrenner’; ‘donner la première d’une pièce’, ‘sortir, faire sa sortie’ [film]), dérive de l’ancienne forme *estrena*, du latin *strena* ‘pronostic, présage, signe’ puis ‘cadeaux pour servir de bon présage’, d’origine inconnue. L’espagnol n’a pas gardé dans **estreno** le sens de ‘cadeau (du jour de l’an)’ qui se dit **aguinaldo** ou **regalo de año nuevo** mais celui, plus extensif, de ‘premier usage qu’on fait d’une chose’ (**estrenar un traje** ‘étrenner un costume’). **Estrenar** se dira plus particulièrement d’une pièce de théâtre que l’on joue pour la **première fois** ou de la sortie d’un film.

Dérivés : **ESTRENO** ‘première (représentation)’, ‘nouveau’ (**estreno mundial** ‘première mondiale’; **cine de estreno** ‘cinéma / salle d’exclusivité’).

ESTRENO, voir **estrenar**.

ESTREÑIR (‘constiper’), est issu du latin *stringere* ‘serrer, resserrer’. La constipation étant vue à l’origine comme un resserrement de l’intestin (voir aussi **constipar**).

Dérivés : **ESTRECHAR** ‘rétrécir’ et ‘resserrer’. **ESTRECHO** ‘étroit’, est issu de *strictum*, participe passé adjectivé de *stringere*. **Estrecho** est aussi un substantif dans **el (paso) estrecho de Gibraltar** ‘le détroit de Gibraltar’ après ellipse du substantif **paso**. **ESTRICTO**

‘strict’ est le doublet savant de **estrecho**. De l’idée de ‘serré, étroit’ (**estrecho**), on est passé, au figuré, à celle de ‘rigoureux’, ‘sévère’ (**estricto**) c’est-à-dire ‘qui laisse peu de liberté d’action’. **RESTRICCIÓN** ‘restriction’. **RESTRINGIR** ‘restreindre’.

ESTRÉPITO (‘fracas’; ‘pompe, éclat, ostentation’), est emprunté au latin *strepitus* ‘vacarme, tumulte’, dérivé de *strepere* ‘faire du bruit’, ‘résonner, retentir’.

Dérivés : **ESTREPITOSO** ‘bruyant’, ‘retentissant’.

ESTRIBAR, voir **estribo**.

ESTRIBILLO, voir **estribo**.

ESTRIBO (‘étrier’, ‘marchepied’; ‘base, appui, fondement’), est d’origine incertaine (gotique **striups* pour l’espagnol et le portugais; **streup* ‘boucle, courroie servant d’étrier’ pour le français).

Dérivés : **ESTRIBAR** ‘s’appuyer sur’, ‘résider’.

ESTRIBILLO ‘refrain’, diminutif de **estribo** ‘base, appui’. Par son caractère répétitif, le refrain sert en quelque sorte de base à une chanson, à un poème.

ESTRIBOR (‘tribord’), est emprunté à l’ancien français *estribord*, lui-même pris au moyen néerlandais *stierboord* composé de *stier* ‘gouvernail’ et de *boord* ‘bord d’un vaisseau’. Les tribus germaniques plaçaient une rame latéralement au bateau et à l’arrière pour servir de gouvernail comme on le fait encore sur les canoës ou sur les kayaks. Le pilote qui tenait le gouvernail sur un côté tournait le dos à l’autre bord que l’on a donc appelé en néerlandais *bakboord* littéralement ‘bord de dos’ devenu le côté gauche lorsqu’on regarde vers l’avant (voir **babor**).

ESTRIDENTE (‘strident’), est emprunté au latin *stridens*, participe présent de *stridere* ‘produire un bruit aigu, sifflant’, ‘grincer’, d’origine onomatopéique.

ESTROFA (‘strophe’), est emprunté au latin *strophā* lui-même pris au grec *strophê* ‘tour’, ‘évolution du chœur sur la scène’ et ‘ruse’, dérivé de *strephein* ‘tourner’. Ce mot a été introduit en poésie pour désigner la première partie d’une pièce lyrique de l’Antiquité grecque que le chœur chantait en évoluant de gauche à droite (idée de mouvement dans *strophê* ‘tour’, ‘évolution du chœur’). Il s’agit donc d’une sorte de métonymie puisque ce qui est chanté en mouvement prend le nom du mouvement lui-même.

ESTROPEAR (‘abîmer’, ‘gâcher, gâter’), est emprunté à l’italien *stroppiare* ‘priver de l’usage d’un membre’, ‘estropier’, variante de *storpiare*. Ce verbe est sans doute issu du latin vulgaire **exturpiare* dérivé de *turpis* ‘laid, difforme’.

ESTRUCTURA, voir **construir**.

ESTRUENDO (‘vacarme, fracas’, ‘grondement’; ‘éclat, pompe’), provient de l’altération de l’ancienne forme *atruendo* issue elle-même de *atuendo* après influence analogique de *trueno* ‘tonnerre’. **Atuendo** est issu du latin *attonitus*, participe passé de *attonare* ou *adtonare* ‘frapper du tonnerre’ et ‘frapper de stupeur’. Cette dernière acception figurée se retrouve d’ailleurs dans **atónito** ‘abasourdi, stupéfait’ qui est en quelque sorte le doublet savant de **atuendo** (voir ce mot). Le passage de l’ancienne forme *atruendo* à **estruendo** est dû à l’influence analogique de la série **estrepito** ‘fracas’, **estallido** ‘explosion’, **estampido** ‘détonation’.

ESTRUJAR (‘presser’), est issu du latin vulgaire **extorcularē* ‘fouler dans le pressoir’, dérivé de *torculum* ou *torcular* ‘pressoir’, lui-même issu de *torquere* ‘tordre, tourner’. *Torculum* a donné **treuil** en français.

ESTUCHE ('étui', 'coffret, écriin'), est emprunté à l'occitan ancien *estug*, dérivé du verbe *estujar* 'garder précieusement', issu du latin vulgaire **studiare* 'donner son soin à qqch.', 'tenir en bon état, conserver', lui-même dérivé de *studium* 'application, soin' (voir **estudio**).

ESTUDIANTE, voir **estudio**.

ESTUDIANTIL, voir **estudio**.

ESTUDIAR, voir **estudio**.

ESTUDIO ('étude'), est emprunté au latin *studium* 'application, attachement, zèle, soin' et 'goût pour l'étude', dérivé de *studere* 'avoir de l'attachement pour', 's'appliquer à'.

Dérivés : **ESTUDIANTE**, A (substantif) 'étudiant(e)'. **ESTUDIANTIL** (adjectif) 'étudiant(e)' (**concentración estudiantil** 'rassemblement étudiant'). **ESTUDIAR** 'étudier'.

ESTUFA ('poêle', 'serre', 'étuve'), est le déverbal de l'ancienne forme *estufar* 'chauffer une pièce', issue du latin vulgaire **extuphare* 'chauffer à la vapeur', peut-être par l'intermédiaire de l'italien *stufa* 'fourneau' (grec *tuphein* 'faire fumer, remplir de fumée'; français *étuve*).

ESTUPEFACCIÓN, voir **estúpido**.

ESTUPEFACIENTE, voir **estúpido**.

ESTUPEFACTO, voir **estúpido**.

ESTUPENDO, voir **estúpido**.

ESTUPIDEZ, voir **estúpido**.

ESTÚPIDO ('stupide'), est emprunté au latin *stupidus* 'ahuri, abasourdi par une impression, une émotion très vive' et 'sot, niais', dérivé de *stupere* 'être frappé de stupeur'.

Dérivés : **ESTUPEFACCIÓN** 'stupéfaction' est un dérivé savant du latin *stupefacere* 'causer de la stupeur' (*stupere* + *facere*). **ESTUPEFACIENTE** (adjectif et substantif) 'stupéfiant' (drogue) : **brigada de estupefacientes (la estupa)** 'brigade des stupéfiants' ('les stups'). **ESTUPEFACTO** 'stupéfait'. **ESTUPENDO** 'épatant', 'formidable' (latin *stupendus* 'étonnant, merveilleux', adjectif verbal de *stupere*). **ESTUPIDEZ** 'stupidité'.

ESTUPRO ('stupre', 'viol'), est emprunté au latin *stuprum* 'déshonneur (résultant de la débauche ou du viol)', 'adultère', 'viol'. Ce mot est à rattacher à une racine indoeuropéenne **Steu-* signifiant 'frapper' (de honte, de stupeur). Voir le latin *stupere* dans **estúpido**.

ETAPA ('étape'), est emprunté au français *étape* lui-même pris au néerlandais *stapel* 'entrepôt de marchandises' et, plus particulièrement, 'magasin de vivres pour les troupes en marche', 'ravitaillement', d'où le sens de 'halte temporaire (pour se ravitailler)', puis 'distance entre deux lieux d'arrêt'.

ETCÉTERA ('et cetera' ou 'et caetera'), est emprunté au latin médiéval *et cetera* 'et les autres choses', formule présente dans les textes juridiques et composée de *et* 'et' et de *cetera* neutre pluriel de *ceterus* ,a, um 'tout le reste' employé surtout au pluriel *ceteri*, *ae*, *a*. En espagnol moderne, on notera l'expression usuelle **y un largo etcétera** correspondant au français 'et j'en passe', 'j'en passe et des meilleures'.

ETERNIDAD, voir **edad**.

ETERNO, voir **edad**.

ÉTICO ('éthique'), est emprunté au latin *ethicus* 'moral', 'qui concerne les mœurs', lui-même pris au grec *êthikos* de même sens. Le mot grec est un dérivé de *êthos* 'manière d'être habituelle, caractère', 'mœurs'.

Dérivés : **ÉTICA** 'éthique, morale' (latin *ethica* 'morale', du grec *êthikon*) : **ética profesional** 'éthique professionnelle', 'déontologie'.

ETIMOLOGÍA ('étymologie'), est emprunté au latin *etymologia*, lui-même pris au grec *etumologia*, formé à partir de d'adjectif *etumos* 'vrai' — ensuite substantivé (*to etumon*) avec le sens de 'élément véritable, authentique d'un mot' — et de *-logia* 'étude, recherche' : l'étymologie est donc la recherche du vrai sens d'un mot.

ETIQUETA ('étiquette' [de bouteille, de prix etc.] et 'étiquette, cérémonial'), est emprunté au français *étiquette* dérivé de l'ancien verbe *estechier* ou *estichier* encore écrit *estequier* / *estiquier* 'enfoncer, transpercer' et 'attacher'. Ce verbe est issu du francique **stikkjan* 'percer', peut-être apparenté au latin *stilus* (voir **estilo** et **estilete**). Le mot étiquette a d'abord eu le sens de 'poteau enfoncé dans la terre' puis celui de 'poteau portant une inscription' et 'écriteau mis sur un sac contenant les pièces d'un procès'. Par extension, *étiquette* a pris le sens moderne de petit morceau de papier fixé sur un objet pour en indiquer le prix etc. Quant au sens de 'cérémonial de cour', il vient de la cour du duc de Bourgogne Philippe le Bon qui notait sur un formulaire appelé *étiquette* tout ce qui devait avoir lieu dans une journée (cérémonial en usage dans sa cour). La chose et le mot passèrent ensuite dans les différentes cours européennes grâce aux mariages royaux : Flandres → Autriche (Vienne, 1607) → Madrid (vers 1700). On notera enfin à l'intention de tous ceux qui craignent que les anglicismes ne nous envahissent que l'anglais *ticket* (XVI^e siècle) est emprunté à l'ancien français (XIV^e siècle) *estiquet* 'petit écriteau', 'étiquette' !

Dérivés : **ETIQUETADO** 'étiquetage'. **ETIQUETAR** 'étiqueter'.

ETIQUETADO, voir **etiqueta**.

ETIQUETAR, voir **etiqueta**.

ETNIA, voir **étnico**.

ÉTNICO ('ethnique'), est emprunté au latin chrétien *ethnicus* 'païen', 'gentil', lui-même emprunté au grec *ethnikos* 'de la nation, de la race' et 'païen', dérivé de *ethnos* 'groupe, nation, peuple'. Ce mot a servi à désigner les Gentils c'est-à-dire les païens dans l'Ancien et le Nouveau Testament, par opposition au peuple de Dieu, les Hébreux (voir **gente**). A propos des conflits dans l'ex Yougoslavie (Bosnie, Croatie), on a parlé dans les années 1993-1996 de **limpieza étnica** 'nettoyage ethnique'.

EUCARISTÍA ('eucharistie'), est emprunté au latin chrétien *eucharistia* 'action de grâces' et 'ce qui a été consacré par la prière d'action de grâces' (le vin et la pain). Ce mot est emprunté au grec *eukhartistia* 'reconnaissance', 'action de grâce', issu de *eukharistos* 'agréable', formé avec *eu-* 'bien' et *kharizesthai* 'chercher à plaire', 'accorder une grâce'. Ce verbe est dérivé de *kharis* 'grâce, faveur, gratitude'. L'eucharistie est le sacrement essentiel du christianisme qui commémore et perpétue le sacrifice du Christ : il symbolise le dernier repas au cours duquel Jésus distribua le pain aux Apôtres en rendant grâce à Dieu. Le pain et le vin selon la doctrine catholique contiennent substantiellement le corps, le sang et l'âme du Christ.

EUFEMISMO ('euphémisme'), est emprunté au latin tardif *euphemismus* ou au grec *euphêmos* 'emploi d'un mot favorable' (à la place d'un mot de mauvais

augure). *Euphémismos* est dérivé de *euphemos* 'qui parle bien', 'qui évite les mots de mauvais augure', formé avec *eu-* 'bien' et *phêmê* 'parole', 'façon de parler' (*phanai* 'parler'). A. Belot, écrit, dans *L'espagnol aujourd'hui, aspects de la créativité lexicale en espagnol contemporain* : « De nos jours, on assiste dans le langage de l'administration à un processus d'édulcoration destiné à atténuer certains aspects pénibles de la réalité : **actualización de precios** (= **aumento**) ; **comarcas deprimidas** (= **pobres**) ; **países en vías de desarrollo** (= **subdesarrollados**) ; **tercera edad** (= **vejez**) ; **invidente** (= **ciego**) ; **sustracción** (= **robo**) », éditions du Castillet, 1987, p.83 ('Les euphémismes').

EUFONÍA, voir **fonético**.

EUFORIA ('euphorie'), est emprunté au grec *euphoria* 'force pour supporter (la douleur)', dérivé de *euphoros* 'qui supporte facilement'. *Euphoros* est formé avec *eu-* 'bien' et *pherein* 'porter'. D'abord utilisé en médecine pour exprimer la capacité à résister à la douleur, ce terme a ensuite désigné l'impression de bien-être général voire un état de surexcitation. Il est passé dans l'usage courant, son sens s'est étendu et il désigne un sentiment de joie, de plénitude. On le trouve aussi en économie dans la langue des médias.

EUGENESIA, voir **engendrar**.

EUNUCO ('eunuque'), est emprunté au latin *eunuchus*, lui-même pris au grec *eunoukhos* littéralement 'gardien de la couche', formé avec *eunê* 'couche' et *ekhein* 'avoir, tenir'. Le mot 'eunuque' désignait l'homme châtré qui gardait les femmes dans les harems orientaux.

EURO-, élément qui entre dans la composition de très nombreux mots actuels ayant un rapport avec l'Europe : **eurócrata** 'eurocrate', **euroderecha** 'eurodroite', **eurodiputado** 'député européen', **euroescéptico** 'eurosceptique', **eurodivisa** 'eurodevise', **euromisil** 'euromissile', **euromercado** 'marché européen', **euroterrorismo** 'euroterrorisme'.

EUTANASIA ('euthanasie'), est emprunté au grec *euthanasia* 'mort douce et facile', formé avec *eu-* 'bien' et un dérivé de *thanatos* 'mort'.

EVACUAR, voir **vagar**.

EVADIR, voir **invadir**.

EVALUAR, voir **valer**.

EVANGELIO, voir **ángel**.

EVAPORAR, voir **vapor**.

EVASIÓN, voir **invadir**.

EVASIVA, voir **invadir**.

EVENTUAL, voir **venir**.

EVICCIÓN, voir **vencer**.

EVIDENTE, voir **ver**.

EVITAR ('éviter'), est emprunté au latin *evitare* 'éviter, fuir', formé avec *ex-* (éloignement) et *vitare* 'se dérober à, se garder de' d'origine mal définie.

EVOCAR, voir **voz**.

EVOLUCIÓN, voir **volver**.

EVOLUCIONAR, voir **volver**.

EXACCIÓN, voir **exigir**.

EXACTO, voir **exigir**.

EXAGERACIÓN, voir **exagerar**.

EXAGERAR ('exagérer'), est emprunté au latin *exaggerare* ('rapporter des terres sur, hausser en remblai', 'amonceler' et, au figuré, 'amplifier, grossir'), composé avec *ex* et *aggerare* 'accumuler, entasser', dérivé de *agger* 'matériaux entassés', 'amas de terre', 'terrasse, remparts'.

Dérivés : **EXAGERACIÓN** 'exagération'.

EXALTAR, voir **alto** (1).

EXAMEN ('examen'), est emprunté au latin *examen* 'aiguille de balance', 'action de peser' et 'examen, contrôle'. *Examen* est un dérivé du verbe *exigere* (*ex* et *agere* 'conduire') qui a eu deux sens : a) *exigere* avec le sens de 'pousser, s'élaner hors de' a produit *examen* 'vol d'abeilles quittant une ruche pour aller s'établir ailleurs' (espagnol **enjambre** ; français 'essaim') ; b) *exigere* au sens de 'peser' où *ex* marque l'achèvement d'où le sens d' »achever une pesée, peser exactement », a produit aussi *examen* avec le sens vu plus haut c'est-à-dire 'fléau de balance' d'où 'contrôle, examen'.

Dérivés : **EXAMINAR(SE)** 'examiner' et 'passer un examen'. **EXAMINANDO(A)**, gérondif substantivé de **examinar** avec le sens de 'candidat(e) à un examen'.

EXAMINANDO, voir **examen**.

EXAMINAR, voir **examen**.

EXANGÜE, voir **sangre**.

EXASPERAR, voir **áspero**.

EXCARCELAR, voir **cárcel**.

EXCEDENCIA, voir **exceder**.

EXCEDENTE, voir **exceder**.

EXCEDER(SE) ('excéder, dépasser' ; [pronominal] 'dépasser les bornes'), est emprunté au latin *excedere* 'sortir de' et 'dépasser', formé avec *ex* (éloignement) et *cedere* 'aller', 'marcher', 's'en aller'.

Dérivés : **EXCEDENTE** 'excédent'. **EXCEDENCIA** 'congé pour convenance personnelle' (**excedencia por maternidad** 'congé de maternité' ; **excedencia voluntaria** 'mise en disponibilité pour convenance personnelle' ; **situación de excedencia** 'congé sans solde'). **EXCESIVO** 'excessif'. **EXCESO** 'excès' (du latin *excessus* 'sortie, départ', 'digression' et, en latin chrétien, 'écarts, fautes, péchés').

EXCELENCIA, voir **excelente**.

EXCELENTE ('excellent'), est emprunté au latin *excellens* 'éminent, d'une valeur supérieure', participe présent de *excellere* 'dépasser', formé avec *ex* (éloignement) et **cellere*, non attesté, dont il ne reste que le participe passé *celsus* 'élevé', apparenté à *culmen* 'cime' et *collis* 'colline'.

Dérivés : **EXCELENCIA** 'excellence'. **EXCELSO** 'éminent' (**el Excelso** 'le Très-Haut').

EXCELSO, voir **excelente**.

EXCÉNTRICO, voir **centro**.

EXCEPCIÓN, voir **excepto**.

EXCEPTO ([préposition] 'excepté, à part, sauf, hormis'), est emprunté au latin *exceptus*, participe passé de *excipere* 'prendre, tirer de' et 'recevoir, accueillir', formé avec *ex* (éloignement) et *capere* 'prendre'.

Dérivés : **EXCEPCIÓN** 'exception'. **EXCEPTUAR** 'excepter, faire exception'.

EXCESIVO, voir **exceder**.

EXCESO, voir **exceder**.

EXCIPIENTE ('excipient'), est emprunté au latin scientifique *excipiens* participe présent de *excipere* 'accueillir, recevoir' (voir **excepto**). Terme de pharmacie qui désigne une substance qui reçoit les principes actifs d'un médicament pour en atténuer par exemple la saveur désagréable.

EXCITACIÓN, voir **excitar**.

EXCITAR ('exciter'), est emprunté au latin *excitare* 'faire sortir', 'appeler hors de' et 'provoquer', formé avec *ex* (éloignement) et *citare* 'convoquer (le sénat)', 'citer (en justice)', fréquentatif (intensif) du verbe *ciere*

'mettre en mouvement', 'faire venir à soi' et donc 'provoquer'.

Dérivés : **EXCITACIÓN** 'excitation'. **INCITAR** 'inciter'. **SUSCITAR** 'susciter' (latin *suscitare* 'lever, soulever', formé avec *sub-* 'de bas en haut'). **RESUCITAR** 'ressusciter' (latin *resuscitare*, avec le préfixe *re-* à valeur itérative 'réveiller, ramener à la vie').

EXCLAMAR, voir **llamar**.

EXCLUIR, voir **concluir**.

EXCLUSIVA, voir **concluir**.

EXCOMULGAR, voir **comulgar**.

EXCOMUNIÓN, voir **comulgar**.

EXCREMENTO ('excrément'), est emprunté au latin *excrementum* 'déchet' et 'excrétion, déjection', dérivé de *excretus*, participe passé de *excernere* 'passer au crible' et, dans la langue des médecins, 'évacuer', formé avec *ex* (séparation) et *cernere* 'passer au crible' et 'distinguer'.

EXCURSIÓN, voir **correr**.

EXCUSADO, voir **esconder**.

EXCUSAR, voir **acusar**.

EXECRAR ('exécrer'), est emprunté au latin *exsecrari* 'maudire', formé avec *ex* 'hors de' et *sacer* qui se disait d'une personne ou d'une chose qu'on ne pouvait toucher sans la souiller ou sans être souillé soi-même, d'où les deux sens contradictoires de 'sacré' et de 'maudit'. Le verbe *exsecrari*, qui comprend le préfixe *ex* indiquant que l'on s'éloigne de la personne ou de la chose capable de souiller, est évidemment négatif.

EXÉGESIS ('exégèse'), est emprunté au grec *exêgêsis* 'explication', dérivé de *exêgeisthai* 'conduire' et 'expliquer', formé avec *ex* et *hêgeisthai* 'marcher devant, conduire en qualité de chef'.

EXENCIÓN, voir **eximir**.

EXENTAR, voir **eximir**.

EXENTO, voir **eximir**.

EXEQUIAS, voir **ejecutar**.

EXHALAR, voir **hálito**.

EXHAUSTIVO, voir **exhausto**.

EXHAUSTO ('épuisé'), est emprunté au latin *exhaustus*, participe passé de *exaurire* 'vider en puisant, épuiser' et 'accomplir entièrement', formé avec *ex* (valeur intensive) et *aurire* 'puiser'.

Dérivés : **EXHAUSTIVO** (très tardif, 1928), 'exhaustif', c'est-à-dire 'qui épuise une matière, qui traite un sujet à fond'. Le français 'exhaustif' est emprunté à l'anglais *exhaustive*, dérivé de *to exhaust* 'épuiser', lui-même pris au latin *exhaustum* supin de *exaurire* (voir plus haut).

EXHIBICIÓN, voir **exhibir**.

EXHIBIR ('exhiber' ; 'exposer' [tableaux] ; 'projeter' [un film]), est emprunté au latin *exhibere* 'produire au jour, montrer', formé avec *ex* 'hors de' et *habere* 'tenir', 'avoir'.

Dérivés : **EXHIBICIÓN** 'exhibition', 'exposition', 'projection'. **INHIBIR** 'inhiber'. **INHIBICIÓN** 'inhibition'. **REDHIBITORIO** 'rédhibitoire', du latin tardif *redhibitorius*, dérivé du latin classique *redhibitum*, supin du verbe *redhibere* 'faire reprendre une chose vendue'. Formé avec *red-* (*re-*) indiquant l'action en retour et *habere* 'avoir'. Ce terme était d'abord utilisé en droit pour signifier qu'un défaut, qu'un vice de la marchandise ('vice rédhibitoire') pouvait provoquer l'annulation de sa vente et donc le retour au vendeur. Ce mot est passé dans l'usage général avec le sens de 'totaletement inacceptable'.

EXHORTACIÓN, voir **exhortar**.

EXHORTAR ('exhorter'), est emprunté au latin *exhortari* 'encourager, exhorter', formé avec *ex* (valeur intensive) et *hortari* 'encourager'.

Dérivés : **EXHORTACIÓN** 'exhortation'.

EXHUMACIÓN, voir **exhumar**.

EXHUMAR ('exhumer'), est emprunté au latin médiéval *exhumare*, formé avec *ex* 'hors de' et *humus* 'terre'.

Dérivés : **EXHUMACIÓN** 'exhumation'. **INHUMAR** 'inhumer'. **TRASHUMAR** 'transhumer' (littéralement 'se déplacer d'une terre à l'autre' (en parlant des troupeaux)).

EXIGENCIA, voir **exigir**.

EXIGIR ('exiger'), est emprunté au latin *exigere* 'pousser dehors, faire sortir' et 'exiger, faire payer', formé avec *ex* 'hors de' et *agere* 'agir'.

Dérivés : **EXACCIÓN** 'exaction', du latin *exactio* 'action de faire rentrer les impôts' d'où 'action d'exiger l'accomplissement d'une tâche', dérivé de *exactum* supin de *exigere* 'faire payer'. **Exacción** a pris aussi le sens de 'malversation, extorsion'. **EXIGENCIA** 'exigence'. **EXACTO** 'exact', du latin *exactus* 'exactement pesé, précis', participe passé adjectivé de *exigere* dans le sens de 'peser'. Au sujet du verbe *exigere*, voir **enjambre** et **examen**.

EXIGUO ('exigu'), est emprunté au latin *exiguus*, littéralement 'trop strictement pesé' d'où 'petit, insuffisant', dérivé de *exigere* dans le sens de 'peser' (voir à ce sujet **enjambre**, **examen** et **exigir**).

EXILIO ('exil'), est emprunté au latin *exilium* 'bannissement', 'lieu d'exil', dérivé de *exsilire* littéralement 'sauter hors de', formé avec *ex* 'hors de' et *salire* 'sauter, bondir' (voir **salir**).

EXIMIR ('exempter, libérer [d'une charge]), est emprunté au latin *eximere* 'retirer, enlever' et 'supprimer', formé avec *ex* 'hors de' et *emere* 'prendre' puis 'prendre contre de l'argent' d'où 'acheter'.

Dérivés : **EXENTO** 'exempt', 'libre' (**exento de impuestos** 'exonéré d'impôts'). **EXENCIÓN** 'exemption' et 'exonération' (**exención fiscal** 'exonération fiscale'). **EXENTAR** 'exempter'.

EXISTENCIA, voir **existir**.

EXISTENCIAL, voir **existir**.

EXISTIR ('exister'), est emprunté au latin *existere* (ou *existere*) 'sortir de', 'naître', 'se manifester', 'se montrer', formé avec *ex* 'hors de' et *sistere* 'être placé'.

Dérivés : **COEXISTIR** 'coexister'. **EXISTENCIA** 'existence'. **EXISTENCIAL** 'existential'.

EXISTENCIALISMO 'existentialisme'. Autres dérivés de *sistere* : **DESISTIR** 'renoncer à'. **INSISTIR** 'insister'. **INSISTENCIA** 'insistance'. **PERSISTIR** 'persister'. **PERSISTENCIA** 'persistance'. **SUBSISTIR** 'subsister'. **SUBSISTENCIA** 'subsistance'.

ÉXITO ('succès'), est emprunté au latin *exitus* 'sortie', 'issue, aboutissement, résultat' mais aussi 'mort, fin', dérivé de *exire* 'sortir', formé avec *ex* (séparation, éloignement) et *ire* 'aller'. L'espagnol a retenu le sens positif de *exitus* c'est-à-dire l'idée d'une action menée à bien, qui a une issue favorable.

ÉXODO ('exode'), est emprunté au latin chrétien *exodus*, pris au grec *exodos* 'action de sortir', employé en particulier à propos de la sortie des Hébreux de l'Égypte. *Exodos* est formé avec *exô* 'hors de' et *hodos* 'route, voyage'.

EXONERAR, voir **oneroso**.

EXORBITANTE, voir **orbe**.

EXORCISMO ('exorcisme'), est emprunté au latin ecclésiastique *exorcismus* 'action de chasser les démons', dérivé du grec *exorkismos* de même sens.

Dérivés : **EXORCISTA** 'exorciste'. **EXORCIZAR** 'exorciser', du latin *exorcizare* 'chasser (le démon)', du grec *exorkizein* 'faire prêter serment' et, à l'époque chrétienne, 'chasser (un esprit mauvais)'.
EXORCISTA, voir **exorcismo**.

EXORCIZAR, voir **exorcismo**.

EXÓTICO ('exotique'), est emprunté au latin *exoticus*, lui-même pris au grec *exōterikos* 'extérieur, public', issu de *exōteros* 'plus en dehors, éloigné' (dérivé de *exō* 'en dehors').

Dérivés : **EXOTISMO** 'exotisme'.

EXOTISMO, voir **exótico**.

EXPANDIR(SE) ('s'étendre, se dilater'), est emprunté au latin *expandere* 'étendre', formé avec *ex* 'hors de' et *pandere* 'étendre, déployer'.

Dérivés : **EXPANSIÓN** 'expansion'. **EXPANSIONISTA** 'expansionniste'. **EXPANSIVO** 'expansif'.

EXPANSIÓN, voir **expandir**.

EXPANSIONISTA, voir **expandir**.

EXPANSIVO, voir **expandir**.

EXPATRIARSE, voir **padre**.

EXPECTACIÓN ('attente, expectative', 'impatience'), est emprunté au latin *expectatio* 'attente', dérivé de *expectatum*, supin de *expectare* 'regarder de loin' et 'attendre', formé avec *ex* (éloignement) et *spectare* 'regarder habituellement', 'tenir compte de' et 'observer, considérer'. *Spectare* est le fréquentatif (intensif) de *specere* 'apercevoir, regarder'.

Dérivés : **EXPECTATIVA** 'expectative'.

EXPECTORAR, voir **pecho**.

EXPEDICIÓN, voir **impedir**.

EXPEDIENTE, voir **impedir**.

EXPEDIR, voir **impedir**.

EXPELER ('expulser', 'rejeter'), est emprunté au latin *expellere* de même sens, formé avec *ex* (éloignement) et *pellere* 'mettre en mouvement, remuer, donner une impulsion', 'pousser' et 'repousser, chasser' (**expeler rocas** 'rejeter des roches' [volcan]; **expeler cálculos** 'éliminer des calculs').

Dérivés : **EXPULSAR** 'expulser (qqn.)'. **EXPULSIÓN** 'expulsion'.

EXPENDER, voir **dispendio**.

EXPENSAS, voir **dispendio**.

EXPERIENCIA ('expérience'), est emprunté au latin *experientia* 'épreuve, essai, tentative' et 'expérience acquise, pratique', dérivé de *experiri* 'essayer', formé avec *ex* et *peritus* 'qui a l'expérience, habile à' (espagnol **perito** 'expert').

Dérivés : **EXPERIMENTO** 'expérience (scientifique)'.
EXPERIMENTAR 'expérimenter'. **EXPERIMENTAL** 'expérimental'. **EXPERTO** 'expert'. **PERITO** 'expert' (en assurances etc.). **PERITAJE** et **PERITACIÓN** 'expertise'. **PERICIAL** 'd'expert' (**dictamen pericial** 'rapport d'expertise').

EXPERIMENTAR, voir **experiencia**.

EXPERIMENTO, voir **experiencia**.

EXPERTO, voir **experiencia**.

EXPIAR, voir **pío**.

EXPLANADA, voir **llano**.

EXPLAYARSE ('déployer', 'étendre'; 's'étendre [dans un discours]'; 'se confier, s'ouvrir', 's'épancher auprès de qqn.), est un dérivé de **playa**: à la marée montante l'eau s'étend sur la plage (voir **playa**).

EXPLETIVO, voir **suplir**.

EXPLICAR, voir **plegar**.

EXPLÍCITO, voir **plegar**.

EXPLORACIÓN, voir **explorar**.

EXPLORADOR, voir **explorar**.

EXPLORAR ('explorer'), est emprunté au latin *explorare* 'batter le terrain, reconnaître en parcourant' et 'faire l'essai de qqch.'. Ce verbe est d'origine incertaine, c'est peut-être un terme de chasse signifiant primitivement 'faire une battue' d'où 'batter le terrain'.

Dérivés : **EXPLORACIÓN** 'exploration'. **EXPLORADOR** 'explorateur'. **EXPLORATORIO** 'exploratoire'.

EXPLORATORIO, voir **explorar**.

EXPLOSIÓN ('exploser'), est emprunté au latin *explosio*, dérivé du supin de *explodere* 'chasser en battant des mains, huer' et 'rejeter, repousser'. Formé avec *ex* (éloignement) et *plaudere* 'batter (des mains)', 'faire claquer', 'frapper l'un contre l'autre'.

Dérivés : **EXPLOSIONAR** 'faire éclater' et 'exploser'.

EXPLOSIVO 'explosif'. **IMPLOSIÓN** 'implosion' est une formation savante tardive (1939) à partir de **explosión** par substitution de préfixe (implosion = explosion dirigée vers l'intérieur).

EXPLOSIONAR, voir **explosión**.

EXPLOSIVO, voir **explosión**.

EXPLOTACIÓN, voir **explotar**.

EXPLOTAR ('exploiter' et 'exploser' [bombe etc.]), est emprunté au français *exploiter*, issu du latin vulgaire **explicitare* 'accomplir' et 'travailler, faire valoir', tiré de *explicitum* 'action menée à bien', neutre substantivé de *explicitus*, participe passé de *explicare* 'dérouler, déployer, développer' et 'expliquer'. Quant à l'autre sens de **explotar** ('exploser') voici ce que J. Corominas en pense: «La falta de un verbo correspondiente al sustantivo *explosión* [...] y la semejanza material de *explosión* con *explotar* hicieron que en español se usara este verbo, con carácter abusivo, en el sentido de 'estallar' o 'hacer explosión' y aunque se trata de un verdadero barbarismo y de un duplicado perfectamente innecesario de *estallar*, sigue este uso bastante vivaz hasta hoy y es dudoso que se logre desarraigarlo.»

Dérivés : **EXPLOTACIÓN** 'exploitation'.

EXPOLIAR, voir **despojar**.

EXPONENTE, voir **poner**.

EXPONER, voir **poner**.

EXPORTAR, voir **portar**.

EXPÓSITO, voir **poner**.

EXPRESAR, voir **exprimir**.

EXPRESIÓN, voir **exprimir**.

EXPRESO, voir **exprimir**.

EXPRIMIR ('exprimer, presser'), est emprunté au latin *exprimere* 'faire sortir en pressant' et, au figuré, 'représenter, exprimer'. Formé avec *ex* (éloignement) et *premere* 'serrer', 'exercer une pression sur'.

Dérivés : **EXPRESAR(SE)** 'exprimer (une idée)', 's'exprimer (par écrit, oralement)'. **EXPRESIÓN** 'expression'. **EXPRESO** 'exprès' est emprunté au latin *expressus* 'mis en relief, exprimé clairement, explicite', participe passé de *exprimere* vu plus haut.

Por orden expresa 'sur ordre exprès', c'est-à-dire 'qui est exprimé formellement, explicitement'.

L'expression **tren expreso** 'train express', 'un express', est un emprunt à l'anglais *express (train)*.

L'anglais *express* a d'abord signifié 'exprimé, explicite' puis 'destiné à un usage spécial. Il est lui-même emprunté à l'adjectif français *exprès, expresse*.

Dans *express train*, l'adjectif *express* désignait un train spécial dont la particularité était de ne pas s'arrêter à toutes les gares ; d'où l'idée de 'train rapide'. A partir de cet emploi, l'adjectif s'est dit à propos de ce qu'il convient de faire ou d'envoyer rapidement : 'colis, lettre, livraison, coiffure, ressemelage express'.

EXPROPIAR, voir **propio**.

EXPULSAR, voir **expeler**.

EXPURGAR, voir **puro**.

EXQUISITO ('exquis'), est emprunté au latin *exquisitus* 'recherché, élégant, raffiné', participe passé de *exquirere* 'rechercher avec soin', formé avec *ex* (valeur intensive) et *quaerere* 'chercher'.

EXTASIARSE, voir **estático**.

ÉXTASIS, voir **estático**.

EXTENDER, voir **tender**.

EXTENSIÓN, voir **tener**.

EXTENUAR, voir **tenue**.

EXTERIOR ('extérieur'), est emprunté au latin *exterior* 'plus en dehors', comparatif de l'adjectif *exter* 'du dehors', 'étranger', formé avec *ex* et l'élément *-ter-* 'du côté de'.

Dérivés : **EXTERIORIZAR** 'extérioriser'.

EXTERMINAR, voir **término**.

EXTERMINIO, voir **término**.

EXTERNO ('externe'), est emprunté au latin *externus* 'extérieur', 'du dehors', 'étranger', dérivé de *exter* de même sens, formé avec *ex* et *-ter-* 'du côté de'. **Signos externos de riqueza** 'signes extérieurs de richesse'.

EXTINCIÓN, voir **extinguir**.

EXTINGUIR(SE) ('[s] éteindre'), est emprunté au latin *extinguere* 'éteindre' et 'effacer, faire cesser' d'origine non établie.

Dérivés : **EXTINCIÓN** 'extinction', du latin *extinctio* 'action d'éteindre le feu', 'fin', formé sur le supin de *extinguere* (**especie en vías de extinción** 'espèce en voie de disparition'). **EXTINTOR** 'extincteur'.

EXTIRPAR, voir **estirpe**.

EXTORSIÓN, voir **torcer**.

EXTORSIONAR, voir **torcer**.

EXTRA- est un préfixe emprunté au latin *extra* adverbe et préposition signifiant 'dehors, hors de'. Dans la langue moderne **extra** est aussi adjectif et substantif : **las horas extraordinarias** 'les heures supplémentaires' → **las horas extras** ; **tienen muchos extras además de la paga** (**extras** ici 'gratifications, primes, à-côtés') ; **trabajar de extra** 'jouer les figurants' (au cinéma).

Dérivés : **EXTRACONYUGAL** ou **EXTRAMARITAL** 'extraconjugal'. **EXTRAESCOLAR** 'extrascolaire'. **EXTRAOFICIAL** 'officieux'. **EXTRAORDINARIO** 'extraordinaire'. **EXTRAPLANO** 'extra-plat'. **EXTRARRADIO** 'petite banlieue', 'banlieue proche'. **EXTRATERRESTRE** 'extraterrestre'. **EXTRAVERTIDO** 'extraverti'.

EXTRACONYUGAL, voir **extra-** et **yugo**.

EXTRACTO, voir **traer**.

EXTRADICIÓN ('extradition'), a été formé avec le préfixe *ex* 'hors de' et le mot latin *traditio* 'action de livrer au dehors', dérivé de *traditum*, supin de *tradere* 'transmettre, livrer' et donc 'trahir', formé à partir de *dare* 'donner' ('donner qqn.' c'est-à-dire 'le trahir').

Dérivés : **EXTRADIR** ou **EXTRADITAR** 'extrader'.

EXTRADIR, voir **extradición**.

EXTRADITAR, voir **extradición**.

EXTRAER, voir **traer**.

EXTRAESCOLAR, voir **extra-** et **escuela**.

EXTRALIMITARSE, voir **límite**.

EXTRANJERO, voir **extraño**.

EXTRAÑAR, voir **extraño**.

EXTRAÑO ('étrange, curieux' ; 'étranger' [adjectif et substantif]), est issu du latin *extraneus* 'du dehors, extérieur', 'qui n'est pas de la famille, du pays', dérivé de *extra* 'dehors, hors de', lui-même tiré de *ex*. Un étranger est qqn. que l'on n'a pas l'habitude de voir, il est donc 'étrange'.

Dérivés : **EXTRAÑAR** 'étonner'. **EXTRANJERO** 'étranger' est emprunté à l'ancien français *estrangier* dérivé de l'adjectif *estrangie*, du latin *extraneus* (voir plus haut). **Extranjero** se dit de l'étranger au **pays**. Un étranger à une **région**, à une **ville** se dit **forastero** (voir ce mot).

EXTRAOFICIAL, voir **extra-** et **oficio**.

EXTRAORDINARIO, voir **extra-** et **orden**.

EXTRAPLANO, voir **extra-** et **llano**.

EXTRARRADIO, voir **extra-** et **rayo**.

EXTRATERRESTRE, voir **extra-** et **tierra**.

EXTRAVAGANTE, voir **extra-** et **vago**.

EXTRAVERTIDO, voir **introversión**.

EXTRAVIAR(SE), voir **extra-** et **vía**.

EXTRAVÍO, voir **extra-** et **vía**.

EXTREMIDAD, voir **extremo**.

EXTREMO ('extrême'), est emprunté au latin *extremus*, superlatif de *exter* 'le plus à l'extérieur', 'le dernier', 'le pire'.

Dérivés : **EXTREMAR** 'pousser à l'extrême', 'renforcer'. **EXTREMIDAD** 'extrémité', du latin *extremitas* 'partie située le plus à l'extérieur' et 'situation extrême'.

EXTROVERTIDO, voir **introversión**.

EXUBERANTE, voir **ubre**.

EXULTAR, voir **saltar**.

EXVOTO, voir **voto**.

EYACULACIÓN, voir **jaculatoria**.

EYECCIÓN ('éjection'), est emprunté au latin *ejectio* 'action de jeter dehors', 'expulsion', tiré de *ejectum*, supin de *ejicere*, formé avec *ex* et *jacere* 'jeter' (voir **echar**).

Dérivés : **EYECTABLE** 'éjectable' (**asiento eyectable** 'siège éjectable').